

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

OCTOBRE 2015

8

LES MOUVEMENTS
DE JEUNESSE

L'ENCYCLIQUE
LAUDATO SÍ

MISSIO EN
COLOMBIE

SOMMAIRE N° 8 OCTOBRE 2015



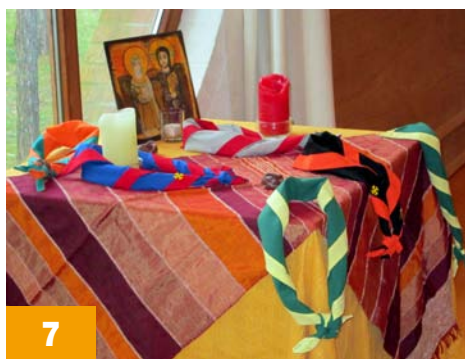
4



11



18



7



24

Édito

- 3** Toujours allier
miséricorde et vérité

Propos du mois

- 4** La place des divorcés
remariés dans l'Église

Dossier

Les mouvements de jeunesse

- 7** Introduction
8 Incontournables...
10 Le CJC, 3 lettres
pour 180 000 jeunes
11 100 ans de Guides
en Mouvement
12 Le Patro Modernisé
13 La Fédération
du Scoutisme européen
14 Les Scouts
et l'animation spirituelle

Échos - réflexions

- 15** Biographie du
cardinal Danneels
16 Cris et chuchotements (11)
18 *Laudato si*
20 *Dei Verbum*
22 Pourquoi l'Église
aime-t-elle les familles?

Pastorale

- 24** Missio : campagne 2015
26 Colloque CIPL

Communications

- 27** Personalia
28 Annonces

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02/533.29.36
lundi et jeudi de 9h à 16h
mercredi de 9h à 11h30

COMMENT S'ABONNER?

Gestion des abonnements

Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abt Pastoralia francophone
10 numéros / an : 32€ pour la Belgique;
90,20€ pour l'Europe; 100,40€ pour le
monde; 60€ éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit
nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable
Étienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Geneviève Bergé
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron; Véronique Bontemps;
Tony Frison; Claude Gillard; Mgr Hudsyn;
Bernadette Lennerts; Geneviève Bergé;
Étienne Van Billoen; Jacques Zeegers

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

Toujours allier miséricorde et vérité

Nous reprenons aujourd'hui le thème abordé dans le précédent numéro, à savoir l'accueil et la place des divorcés remariés dans l'Église. La discipline de l'Église catholique en la matière aura sans doute paru fort exigeante au lecteur, et elle l'est. Mais la vérité sur le mariage chrétien est à ce prix. Et le respect de la vérité est la première forme de l'authentique miséricorde. Si l'Église catholique commençait à dire, inspirée par une miséricorde à courte vue : « Tout le monde a droit à l'erreur. Nous allons donner aux couples qui ont échoué une seconde chance de vivre le sacrement de mariage (et puis une troisième...). Venez, nous allons bénir votre nouvelle union en priant Dieu qu'elle réussisse mieux que la première », dans un premier temps tout le monde applaudirait. On dirait : « Voyez comme l'Église, enfin, est devenue compréhensive et miséricordieuse! ».

Mais, dans un second temps, on se mordrait les doigts. Que serait-il advenu alors de la vérité apportée solennellement par Jésus concernant le sens originel de l'union de l'homme et de la femme? Et puis, insensiblement, l'Église en viendrait à faire comme la société civile, laquelle unit et désunit avec une facilité qui fragilise dangereusement l'institution conjugale et témoigne de peu de respect pour la famille. Au lieu d'être le sel de la terre – qui ne doit surtout pas s'affadir! – l'Église calquerait son comportement sur le monde présent, ce que l'Évangile lui demande à tout prix d'éviter (cf. Mt 5, 13 et Rm 12, 2). Et alors, la génération suivante risquerait de juger sévèrement une Église qui,

au nom d'une miséricorde infidèle à la vérité, se serait laissé entraîner sur des voies étrangères à l'Évangile et ruineuses pour la famille. Jésus est très strict sur ce point : « Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent » (Mt 7, 13-14).

Par contre, on fera preuve d'imagination pour que, la vérité de l'Évangile étant sauve, les divorcés remariés soient positivement accueillis dans une Église dont ils sont toujours membres à part entière. Même si on n'a pu accompagner leur remariage civil d'aucune célébration liturgique, on veillera à leur réserver un dialogue pastoral de qualité. Lors des célébrations ou des fêtes orientées vers les familles, on aura toujours une attention pour eux en même temps que pour les autres foyers. Lorsque, dans la prière universelle, on prie pour les couples chrétiens, on n'oubliera pas de mentionner à l'occasion les couples de divorcés remariés. On veillera dans le diocèse à avoir, de temps en temps, un moment explicite d'accueil pour

ces couples qui ont parfois d'autant plus besoin d'être spécialement invités à une rencontre fraternelle qu'ils se sentent en porte-à-faux par rapport aux exigences de Jésus et de son Église.

+ André-Joseph,

Archevêque de Malines-Bruxelles, août 2015



Agenda de l'archevêque : octobre 2015

Le 3 à 17h : messe à Schaerbeek (Sainte-Suzanne – Kerkebeek)

Le 10 à 21h30 : messe et adoration à Jette (N.D. de Lourdes)

Le 11 à 11h30 : messe à Molenbeek (Résurrection – Emmaüs)

Le 17 à 18h : messe à Woluwe-Saint-Pierre (N.D. de Grâces)

NB. Cet agenda ne mentionne que les activités publiques, principalement paroissiales, présidées par Mgr Léonard.

La place des divorcés remariés dans l'Église

UN AMOUR DE PRÉDILECTION POUR LES PLUS BLESSÉS

Des gens m'ont parfois reproché : « Monseigneur, vous prenez plus de temps pour rencontrer les divorcés remariés que pour entrer en contact avec les familles normales ! » La remarque n'est pas tout à fait exacte car, lors de mes rencontres pastorales, je fréquente aussi une foule de familles « sans problèmes » ! Et nous devons, certes, multiplier ces occasions d'encouragement aux familles. Mais, dans la logique de l'Évangile, n'est-il pas judicieux d'accorder plus de temps à ceux dont l'amour a été blessé, et ce quelle que soit leur responsabilité personnelle dans leur échec conjugal ? N'est-ce pas le propre du Bon Pasteur d'abandonner, pour un temps, les 99 brebis demeurées fidèles afin de choyer celle qui s'est égarée ? Après une époque où les divorcés remariés ont été montrés du doigt, n'est-ce pas une juste compensation de leur manifester aujourd'hui une sollicitude particulière, non pas pour justifier leur situation ou la banaliser, mais afin de leur témoigner l'accueil du Christ pour les pécheurs que nous sommes tous ?

UN APPEL VIBRANT DE JEAN-PAUL II

Dans la foulée du Synode de 1980 consacré à la famille, Jean-Paul II a publié en 1981 un texte majeur sur la mission de la famille chrétienne, à savoir l'Exhortation *Familiaris consortio*. Ce texte parle des difficiles problèmes posés par les nombreux échecs conjugaux sur un ton très neuf et libérateur. C'était la première fois qu'un Pape demandait explicitement aux pasteurs de traiter de manière différenciée les divorcés remariés selon leur situation respective. Écoutons Jean-Paul II lui-même (§ 84) :

Les pasteurs doivent savoir que, par amour de la vérité, ils ont l'obligation de bien discerner les diverses situations. Il y a en effet une différence entre ceux qui se sont efforcés avec sincérité de sauver un premier mariage et ont été injustement abandonnés, et ceux qui par une faute grave ont détruit un mariage canoniquement valide. Il y a enfin le cas de ceux qui ont contracté une seconde union en vue de l'éducation de leurs enfants, et qui ont parfois, en conscience, la certitude subjective que le mariage précédent, irrémédiablement détruit, n'avait jamais été valide.

Ce texte capital invite courageusement les pasteurs à ne plus parler « des divorcés remariés » en général, mais à opérer des distinctions nuancées. Celles-ci seront particulièrement précieuses dans l'appréciation des tâches que l'on peut confier dans l'Église à des divorcés remariés. Car – il est utile de le rappeler – les divorcés remariés, même s'ils se trouvent dans une situation qui est en porte-à-faux avec l'Évangile, demeurent membres à part entière de l'Église. Or, beaucoup de gens pensent encore que, parce que les divorcés remariés sont invités à ne pas « communier » à la messe, ils sont « excommuniés » ... Cela n'a rien à voir ! Être « excommunié », ce n'est pas simplement être privé de la « communion » au Corps du Christ à la messe, c'est être exclu de la « famille » et, en ce sens, de la « communion » de l'Église, à la suite d'une faute très grave spécifiée par le droit, ce

qui est tout différent ! Nombre de chrétiens ne peuvent pas « communier » à la messe (des catéchumènes, des enfants, des personnes ayant commis une faute grave, etc.) qui ne sont pas, pour autant, « excommuniés » de l'Église ! C'est pourquoi Jean-Paul II poursuivait dans le même texte (§ 84) :



Source : Wikimedia

Avec le Synode, j'exhorte chaleureusement les pasteurs et la communauté des fidèles dans son ensemble à aider les divorcés remariés. Avec une grande charité, tous feront en sorte qu'ils ne se sentent pas séparés de l'Église, car ils peuvent et même ils doivent, comme baptisés, participer à sa vie. On les invitera à écouter la Parole de Dieu, à assister au Sacrifice de la messe, à persévérer dans la

prière, à apporter leur contribution aux œuvres de charité et aux initiatives de la communauté en faveur de la justice, à élever leurs enfants dans la foi chrétienne, à cultiver l'esprit de pénitence et à accomplir les actes, afin d'implorer, jour après jour, la grâce de Dieu. Que l'Église prie pour eux, qu'elle les encourage et se montre à leur égard une mère miséricordieuse, et qu'ainsi elle les maintienne dans la foi et l'espérance !

POUR UN ACCUEIL VRAI ET PLEIN D'IMAGINATION

Il est donc urgent d'avoir de l'imagination pour manifester, toujours dans le respect de la vérité, la sollicitude respectueuse de la communauté chrétienne à l'égard des divorcés



Communier au Corps de Jésus, c'est proclamer l'Alliance nouvelle et éternelle.

remariés, surtout de ceux qui cherchent loyalement à rejoindre les exigences de l'Évangile sur leur vie à partir de leur situation de fait. À cet égard, je dis ma gratitude aux équipes de pastorale familiale qui, durant 25 ans, m'ont invité régulièrement à des journées de rencontre avec des chrétiens marqués par l'expérience de l'échec conjugal et, notamment, avec des divorcés remariés. Ce sont des journées bénies où le pasteur se sent tout à fait à sa place parmi ces frères et sœurs souvent habités par le sentiment d'être rejetés de la grande famille de l'Église.

Lors de ces journées, je dis toujours à Jésus, avant de prendre la parole : « Seigneur, vois ces frères et sœurs réunis ici pour vivre une journée bienfaisante. Tu connais leurs souffrances, leurs révoltes et leurs attentes. Tu sais mieux que moi combien, sur certains points, ton enseignement et celui de ton Église n'est pas facile à entendre. Mets ton cœur dans le mien pour que je dise toute ta vérité, sans rien retrancher, mais avec tant de délicatesse et d'amour qu'ils puissent l'accueillir comme venant de toi. Donne-moi d'apprendre à leur contact la meilleure manière de les écouter, de les rejoindre et de les conduire jusqu'à la plénitude des exigences miséricordieuses de ton amour pour eux ».

L'expérience montre que, dans ces dispositions d'esprit, même les points les plus difficiles peuvent être abordés en toute clarté. Tous n'accueillent pas d'emblée l'enseignement du Seigneur et de l'Église. Mais à peu près tous lui ouvrent leur cœur et font un pas – quand ce n'est pas un retournement décisif! – dans la bonne direction.

LA QUESTION DÉLICATE DE L'ACCÈS À LA COMMUNION EUCHARISTIQUE : L'ÉGLISE AURAIT-ELLE LE CŒUR DUR ?

Oui, l'Église demande aux divorcés remariés de participer à la messe, mais en s'abstenant d'y communier au Corps du Christ. Cette exigence de l'Église suscite souvent de l'incompréhension. Comment? Les divorcés remariés ont déjà connu la souffrance de l'échec conjugal et voici que leur propre Église les humilie encore en leur interdisant de communier! Comble d'hypocrisie : on les invite au repas, mais, au moment de se mettre à table, on les prie de se tenir écartés... Est-ce que l'amour du Christ n'est pas d'abord pour les pécheurs? Ne sont-ce pas les blessés de l'amour qui ont le plus besoin de recevoir le sacrement de l'amour? Comment débrouiller un tel écheveau de questions et d'objections? Cherchons à nous y appliquer patiemment!

LE SENS DE LA DISCIPLINE DE L'ÉGLISE

Si l'Église, depuis tant de siècles, demande aux divorcés remariés de s'abstenir de communier, ce n'est évidemment pas pour le plaisir de les humilier ou de leur compliquer la vie! C'est qu'il y a là un très grave enjeu. Voyons lequel.

Communier au Corps de Jésus, c'est proclamer l'Alliance nouvelle et éternelle que le Seigneur a conclue avec nous en nous livrant son corps sur le lit nuptial de la Croix, en versant son sang pour nous sur l'autel du Calvaire. La communion eucharistique est la proclamation maximale de l'Alliance indissoluble entre le Christ Époux et son Épouse, l'Église. Or ceux qui se marient chrétiennement se marient « dans le Seigneur »; ils glissent leur alliance d'homme et de femme à l'intérieur de l'Alliance de Dieu avec l'humanité en Jésus. Mais si, après un

divorce civil, on se remarie civilement ou si, étant libre soi-même, on épouse une personne divorcée, on se met dans une situation objective de rupture consommée de l'alliance conjugale, de l'alliance «dans le Seigneur». Il y aurait alors contradiction à proclamer, dans l'acte de communier, une Alliance conjugale indissoluble que l'on nie, par ailleurs, en s'établissant dans une situation permanente d'alliance conjugale rompue. Le sacrement de l'eucharistie, auquel on voudrait communier, entrerait alors en conflit avec le sacrement de mariage, auquel on est objectivement infidèle. C'est là le nœud de la question.

ET LES AUTRES SITUATIONS OÙ COMMUNIER EST UN SCANDALE !

On objectera qu'il est d'autres situations où des chrétiens violent l'alliance avec le Seigneur et feraient mieux de ne pas communier. C'est vrai. Beaucoup se scandalisent, non sans raison, de voir s'approcher de la communion des baptisés connus pour leur comportement moral, social, économique ou politique contestable. Par exemple, des chrétiens vivant manifestement en concubinage ou des personnes malhonnêtes en affaires, etc. Par son enseignement, l'Église doit éclairer la conscience de ces personnes et les avertir gravement de la nécessité de la conversion et du pardon avant de recevoir le corps du Christ. Car Jésus se donne aux pécheurs, mais toujours en exigeant d'abord la conversion profonde du cœur. N'oublions pas non plus que communier n'est pas une démarche religieuse privée soumise à la seule règle de notre conscience personnelle, mais un acte public comportant des exigences objectives et régi, dès lors, par la discipline commune de l'Église.

Il y a cependant une différence entre la situation des divorcés remariés et les cas évoqués à l'instant, à savoir la distinction entre une situation objective durable et un comportement. L'Église ne peut pas juger du «comportement» personnel de chacun, en disant : «Toi, tu peux communier, et toi, non». Elle s'en remet ici à la conscience de chacun, tout en cherchant à l'éclairer. Qui sait si, entretemps, la personne au comportement blâmable ne s'est pas amendée, n'a pas décidé de changer de vie? Dans le cas des divorcés remariés, par contre, il ne s'agit pas d'un simple «comportement» dont on pourrait changer du jour au lendemain; il s'agit d'une «situation de fait», d'une «situation objective» habituellement appelée à durer. Et, par surcroît, il s'agit d'une situation qui, de manière plus directe qu'une autre, attente au mystère de l'Alliance. En demandant aux divorcés remariés de ne pas communier, l'Église ne se prononce donc pas sur leurs dispositions intérieures – parfois excellentes – mais prend en considération la contradiction durable de leur situation objective d'alliance rompue avec le sacrement eucharistique de l'Alliance. Bref, impossible de proclamer publiquement l'Alliance par la communion eucharistique tandis qu'on la contredit publiquement par l'infidélité à l'alliance conjugale telle que Jésus la veut.

Ceci dit, d'autres considérations s'imposent encore sur ce sujet délicat. Nous les reportons à un prochain numéro, si Dieu le veut.

+ *André-Joseph,*
Archevêque de Malines-Bruxelles, août 2015



L'Église s'en remet à la conscience de chacun tout en cherchant à l'éclairer.

© Jacques Bihin



Dossier : Zoom sur les mouvements de jeunesse

La terminologie typique du scoutisme utilise beaucoup le terme «chemin», comme valeur significative dans la vie des enfants, des jeunes et des adultes. Je voudrais alors vous encourager à poursuivre votre route qui vous appelle à aller de l'avant en famille; aller de l'avant dans la création; aller de l'avant dans la ville. Marcher en allant de l'avant : en marchant, pas en errant et pas en étant immobiles! Toujours marcher, mais en allant de l'avant.

Pape François, 8 nov. 2014

Incontournables : tel est le titre que Mgr Kockerols donne très pertinemment à son article sur les mouvements de jeunesse. Ceux-ci font en effet partie du paysage belge depuis des décennies. Gageons d'ailleurs que la plupart de nos lecteurs y ont usé, si pas leurs fonds de culotte, du moins et selon les âges, leurs semelles, leurs gamelles ou... leurs cordes vocales!

Ce dossier n'a évidemment pas pour vocation d'éveiller la moindre nostalgie – le Pape François nous rappelle assez combien aller de l'avant est vital – mais bien de rencontrer dans leurs parentés et leurs différences ceux qui, chaque week-end, égaient de leurs cris joyeux et de leurs chants nos places et nos forêts. Souvent liés très intimement à une paroisse il y a quelques décennies encore, lieux de formation humaine et chrétienne, les mouvements ont, comme toute la société, changé en profondeur. Sans oublier leurs racines et leurs objectifs néanmoins, mais en les adaptant, chacun à sa manière et selon son génie propres.

Après la réflexion de Mgr Kockerols, évêque référendaire pour la jeunesse, le CJC, Conseil de la Jeunesse catholique, qui chapeaute notamment les mouvements de jeunesse, rappelle la diversité des engagements chrétiens des mouvements et sa propre identité chrétienne bien ancrée.

Les pages suivantes ont été confiées aux principaux mouvements actifs chez nous : les guides pour commencer, puisqu'elles fêtent leurs 100 ans cette année, les patros, scouts d'Europe et scouts ensuite. Responsables, animateurs et parents s'y relaient pour donner un éclairage sur la spécificité de leur mouvement tout en laissant la parole à ceux qui sont au cœur des mouvements comme de notre dossier : les enfants et les jeunes.

*Pour la rédaction,
Geneviève Bergé*

Incontournables...

Les mouvements de jeunesse sont une réalité incontournable en Belgique, et fort heureusement. L'Église se réjouit de ce succès et voudrait l'encourager. Les activités en tous genres qui y sont proposées contribuent de façon irremplaçable à la croissance de nombreux jeunes. Elles permettent à la personnalité de chacun de se déployer, elles donnent le goût du vivre-ensemble et elles nourrissent les souvenirs. Elles portent à la découverte et à l'amour de la création, notre « maison commune ».



© Wogae&Spirit - Claire Jonard

Oui, l'Église doit continuer à encourager les mouvements de jeunesse.

D'HIER À AUJOURD'HUI

Bien des groupes (unités scoutes et guides, patros...) trouvent leur origine dans la vie des paroisses et des collèges, avec un lien fort : présence d'un ou plusieurs aumôniers, activités en commun, mise à disposition de locaux, soutien financier, etc. Le nom de presque tous ces groupes rappelle d'ailleurs cette origine. Ce lien, qui impliquait aussi une identité catholique plus ou moins forte, s'est cependant distendu au fil du temps, pour de multiples raisons.

On ne reviendra certes pas aux situations d'antan. Mais lorsque c'est possible, on ne peut qu'encourager à raviver certains de ces liens, en particulier parce que les mouvements de jeunesse sont souvent très ouverts à un apport extérieur pour l'animation spirituelle. Il y a une réelle attente et une écoute bienveillante, tout spécialement aux temps forts : camps d'été, fêtes de Noël, célébrations de promesses, passages, etc. Quand la participation est laissée libre à chacun, on est parfois surpris de son ampleur. Le sens de la célébration, l'appel au registre symbolique, l'inscription dans une série de traditions - que l'on songe au *Cantique des patrouilles* ou au chant de la promesse - font partie de l'essence même de ces mouvements. On ne peut les négliger et les questions de sens et de foi n'en sont jamais tout à fait éloignées.

TOUS RESPONSABLES

Il en va donc de la mission des responsables pastoraux de montrer leur disponibilité à participer à l'une ou l'autre de ces activités. En prenant le temps de se connaître mutuellement et de se respecter dans son identité propre. Rien de plus agaçant pour les jeunes qu'un adulte qui se mêle de tout et ne comprend pas l'immense méconnaissance des jeunes de bien des réalités évidentes pour les générations antérieures. *A fortiori* quand il s'agit de la foi, qui se propose mais ne s'impose pas. Rien de plus ennuyeux pour celui qui visite un camp que d'être laissé à lui-même et de ne pas être interpellé sur les attentes du groupe.

Il revient aussi aux laïcs de prendre leurs responsabilités dans ce champ d'action. Une animation d'un temps de prière, un partage sur un texte fondateur ou sur un chant, ou encore une bénédiction aux promesses ne sont pas réservés à ceux qui ont été ordonnés. C'est toujours l'occasion pour ceux qui y sont appelés de témoigner de leur foi, de leur recherche spirituelle et de leur amour de l'Église. C'est parfois aussi le moment de répondre à l'invitation du pape François et de rejoindre certaines périphéries...

Oui, l'Église doit continuer à encourager les mouvements de jeunesse. Autrement et plus modestement qu'elle l'a fait en des temps passés. Mais avec la même détermination. Merci aux équipes pastorales d'y être attentives! Merci à ceux qui posent aux jeunes la question du *pourquoi* et qui leur proposent la joie de l'Évangile!



© J.-P. Troussart-fgse

SCOUTS ET GUIDES : DES MOTS QUI RÉSONNENT...

Il y a dans les mouvements scout et guide une série de mots dont la compréhension est réservée aux seuls initiés. Bien des mots sont liés à une histoire, à des traditions parfois tout à fait locales. Mais il y a des mots-clés très importants et qui se doivent d'être compris par tous. Je voudrais en épingle trois.

D'abord le mot *unité*. Scouts et guides sont regroupés en unités. Avant d'être un mot technique, c'est un mot riche de sens : ensemble, on forme l'unité. Il y a un uniforme et un foulard, avec des couleurs bien déterminées : on se repère ainsi, on sait qu'on est de la même obédience. Chaque membre, chaque section enrichit l'unité avec sa particularité, avec ses dons. Et c'est inouï de voir, précisément parce qu'on forme unité, que chacun, *à sa façon*, peut apporter ce qu'il ou elle est. Quelle grâce ! Premier essentiel.

Ensuite les mots *scout* et *guide*. Le mot *scout* évoque celui qui part en reconnaissance, qui précède les autres et se risque à la découverte : un éclaireur. Le mot *guide* évoque la mission de ceux et celles qui vont guider les plus jeunes, les prendre par la main, les aider à grandir, à développer leurs talents. Partir, reconnaître les terrains de la vie et y guider les autres. Chacun grandit ainsi en responsabilité, à l'égard d'autres et à l'égard d'un projet. Quelle belle mission ! Deuxième essentiel.

Enfin, le mot *promesse*. Le génie des fondateurs du scoutisme et du guidisme a été d'inclure cette dimension fondamentale de notre devenir humain : devant tous, on s'engage. On inscrit ce qu'on vit dans une fidélité. De telle sorte que ce qu'on vit dans le mouvement de jeunesse ne soit pas éphémère. Le moment des promesses est un temps fort au camp. Souvent soigneusement préparé. La promesse donne du poids à ma présence face au groupe et dans le groupe. Je compte pour vous et vous comptez pour moi. Je compte sur vous et vous comptez sur moi. Quel bel engagement ! Troisième essentiel.

DES MOTS ESSENTIELS

Est-il étonnant que ces mots soient le reflet de ce que Dieu veut vivre avec l'humanité ? Dieu rêve de l'unité de notre humanité. Une humanité unie, réconciliée. Et il demande à l'Église d'être le signe avant-coureur de cette unité tellement désirée. C'est ainsi que, dans l'Église, il est donné à chacun des charismes différents. L'Esprit saint, écrit S. Paul, l'Esprit d'unité, distribue à chacun ses dons. Mais à chacun, c'est donné *pour le bien du corps entier*.



Vivre en unité ou apporter, chacun, ce qu'on est !

Ensuite, Dieu nous donne un *éclaireur* et un *guide*, le Christ, le bon berger. Un berger qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent, reconnaissent. Il marche devant. Il va jusqu'à donner sa vie pour elles. S'il y a un seul troupeau, il y a donc aussi un seul Pasteur, Jésus le Christ. Mais cet unique Pasteur confie sa mission à d'autres. Il leur fait confiance. Le Christ fait de chacun de nous des pasteurs : il nous demande de mener les autres sur le chemin du bonheur, de la paix et de la joie profonde. Enfin, Dieu est le premier à promettre. Si nous sommes capables de nous engager, c'est parce Lui s'est engagé le premier. Il a promis à Abraham une descendance et une terre ; il a promis à son peuple de le libérer de l'esclavage ; il a promis à Jésus de lui donner la

vie en plénitude, de le ressusciter des morts. *Comme il l'a promis*. Il a donné sa Parole. Je n'ai pas peur de m'engager, de donner ma parole, quand je sais qu'un autre s'engage avec moi, pour moi. Dieu lui-même !

Trois mots si communs dans les mouvements scout et guide, mais qui sont le reflet de ce que Dieu veut vivre avec l'humanité. Les jeunes manifestent en quelque sorte ces essentiels. Sans toujours bien le savoir, leurs unités s'inspirent du rêve de Dieu et des dons si variés qu'Il donne à l'Église, pour le bien du corps entier. Ils peuvent y découvrir qu'ils sont précédés par un éclaireur et accompagnés par un guide qui leur montre le chemin du bonheur. Tous et toutes sont appelés à rencontrer le Dieu de la promesse. Lui qui, au 6^{ème} jour de la création, en présence de l'humanité naissante, le tout premier, a chanté : *devant tous, je m'engage !*

+ Jean Kockerols
évêque auxiliaire



Imaginée par des jeunes et par la Liaison de la Pastorale des Jeunes, Woggle&Spirit est un lieu d'interaction, d'échange, de formation et de partage au service de l'animation à la foi pour les mouvements de jeunesse. Son site actif depuis un an exactement propose une série d'outils très concrets. Pour plus d'info, lire aussi l'article paru dans le Pastoralia de février 2015, p. 22.
www.wogglespirit.be - info@wogglespirit.be
0470 54 01 87 ou la page Facebook

Le CJC, 3 lettres pour 180 000 jeunes

Un déménagement est toujours, on le sait, l'occasion d'un tri sévère. D'un côté, ce qui part à la déchetterie. De l'autre, ce que l'on veut garder, ce qui nous fait vivre et nous met en joie. Lors de son récent déménagement, il en fut de même pour le CJC... Rencontre avec Julien Bunckens, secrétaire général.

En avril dernier, le Conseil de la Jeunesse Catholique inaugurait ses nouveaux locaux de la rue des Drapiers à Ixelles. Un événement qui fut l'occasion pour son secrétaire général, Julien Bunckens, de présenter le nouveau visuel de la fédération et de réaffirmer l'attachement du Conseil à son identité chrétienne et catholique.

LE PREMIER C

Rappelons d'abord que le CJC, Conseil de la Jeunesse Catholique, fédère une belle série de mouvements et d'organisations de jeunesse. Sa croissance récente est impressionnante. Représentant 15 associations et environ 100.000 jeunes il y a quatre ans à peine, il fédère aujourd'hui 23 associations qui touchent entre 180.000 et 200.000 jeunes. Citons parmi les nouveaux venus des organisations aussi diverses que *Magma*, une émanation jeune de *Pax Christi*, la Maison des arts et du spectacle, Ego-logique ou encore le Musée du capitalisme.

LE J

S'il ne touche pas les jeunes de manière directe, le CJC n'a pourtant d'autre souci et d'autre objectif que de les défendre, de les représenter et de promouvoir toutes les initiatives qui leur sont utiles et favorables, et ce à tous niveaux. Il produit également des outils ou publie des documents. Récemment, en lien avec



Le nouveau logo du CJC, dévoilé lors de l'inauguration des nouveaux bâtiments, en avril dernier.

la Liaison des Pastorales de la Jeunesse, il a créé des outils visant à favoriser l'harmonie entre les organisations et les nombreuses paroisses qui les accueillent. *Mon local, c'est ton local* ou *OJ-Paroisse, ça mérite une rencontre* en sont deux exemples.

LE DEUXIÈME C

«La création d'un nouveau logo présente une belle occasion de repenser sérieusement notre identité, notre projet et nos valeurs», explique Julien Bunckens. Cette réflexion est certes permanente au sein du CJC, mais il est vrai que, comme toujours, certains événements donnent un coup d'accélérateur à ce travail. En 2008, ce fut la décision des scouts de se séparer de leur «C». Maintenant, en 2015, cela a été le déménagement et le travail sur l'identité qui s'ensuivit. Il est certain que le fameux deuxième «C» n'est pas toujours facile à porter : nos partenaires ou les médias y voient trop souvent encore la marque d'un esprit fermé. «Pour nous, au contraire, et pour les organisations que nous représentons, l'identité chrétienne est à la base même de l'ouverture à tous, de l'esprit de rencontre et de solidarité que nous désirons promouvoir. C'est donc après concertation et dialogue avec toutes les associations membres que nous avons placé le «C» au centre de notre nouveau logo.» Les associations, pour leur part, se sont repositionnées également : à titre d'exemple, les guides ont réaffirmé leur identité catholique; la Joc, tout en changeant la valeur du C, puisque l'acronyme signifie désormais «Jeunes organisés et combatifs» a réaffirmé son attachement à son identité chrétienne, tandis que le patro a choisi de reformuler ses valeurs sans pour autant les modifier.

«Notre identité chrétienne concerne évidemment aussi le rapport à la religion, à Dieu, à la spiritualité. Sur ces dimensions, poursuit Julien Bunckens, le CJC et ses membres ont une position libre et critique. Choisir une approche chrétienne signifie de poser la question de Dieu à partir de l'Évangile tout en acceptant que les réponses soient variées les unes des autres. Bref, nous voulons adopter une attitude de chercheurs plutôt que de détenteurs d'une vérité.»

*Propos recueillis par
Geneviève Bergé*

Plus d'infos sur www.cjc.be



Les jeunes : au cœur de toutes les actions du CJC.

100 ans de Guides en Mouvement

Le 11 octobre 2015, des milliers de jeunes se rassembleront à la Citadelle de Namur pour célébrer le centenaire des Guides Catholiques de Belgique.

Cet anniversaire représente un moment unique et fédérateur. Une opportunité idéale pour faire le point et se tourner ensemble vers l'avenir. Un rendez-vous hors du commun auquel plus de 10.000 jeunes ont déjà répondu présents.

DEPUIS UN SIÈCLE, LES GUIDES SONT LÀ !

Le Mouvement des Guides Catholiques de Belgique a vu le jour en 1915, sous l'aile du Père Melchior, au cœur du quartier des Marolles. Une poignée de jeunes filles se lancent alors dans l'aventure.

Aujourd'hui, notre Mouvement compte près de 23.000 membres et propose une animation ouverte et multiple dès l'âge de 5 ans. Garçons et filles de toutes origines sociales, culturelles, ethniques et religieuses fréquentent nos activités. Cet anniversaire est également l'occasion de fêter une proposition qui séduit toujours autant de jeunes et de revenir sur les raisons de cette longévité.

UN PROJET PÉDAGOGIQUE CITOYEN

Basée sur les principes de Baden Powell, l'éducation par l'action est à la base du guidisme. Les jeunes sont amenés à vivre des expériences concrètes. Ils se responsabilisent et acquièrent les compétences nécessaires à la réussite d'un projet commun. La vie en groupe est alors vécue comme un apprentissage de la vie sociale, du partage, du dialogue et de la critique constructive.

UN ENCADREMENT DE QUALITÉ

Être animateur Guide est avant tout une passion. Bénévoles, ces jeunes donnent sans compter de leur temps pour animer les enfants. Ils leur font vivre une grande diversité d'activités. Leur engagement est important et leur responsabilité énorme ! Ils sont soutenus dans leur fonction par de nombreux encadrants bénévoles et peuvent également compter

sur une structure professionnelle, au service de la fédération. Celle-ci propose aux animateurs des outils pédagogiques et un cursus de formations variées qui aboutit à un brevet d'animateur reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

LE « C » DES GCB

Depuis ses débuts, le Mouvement s'est référé à la spiritualité et aux valeurs chrétiennes, en prenant le nom de « Guides Catholiques de Belgique ». Comme catho signifie « universel », à travers son identité catholique, le Mouvement se veut résolument ouvert à la diversité et à la pluralité des convictions présentes dans la société d'aujourd'hui.

Le développement spirituel du jeune, qu'il soit religieux ou non, est un aspect essentiel de la pédagogie Guide. Des animations permettent des temps de réflexion et d'échanges pour approfondir la dynamique positive des GCB, porteuse de valeurs fondamentales comme la solidarité, l'ouverture, l'entraide, le respect de soi, des autres et de la nature.

ET DEMAIN ?

Au fil des époques, notre Mouvement a toujours su se renouveler et évoluer au rythme de la société et des jeunes qui le constituent. C'est donc riche de notre expérience et de la confiance de cette jeunesse qui fait chaque année le choix de l'aventure Guide que nous abordons le nouveau siècle qui nous attend.

Aujourd'hui, plus que jamais, notre objectif est d'offrir aux enfants et aux jeunes un projet éducatif solidaire et citoyen qui leur permettra, de par leurs actions, de rêver, agir et construire ensemble un monde qui a du sens.

Sophie Stevens

*Présidente fédérale des Guides Catholiques de Belgique
www.guides.be*



Uniforme, nature et joie !

© Guides Catholiques de Belgique

Le Patro modernisé!

Le 23 novembre 2013, le Patro a voté «oui» à 98% pour son nouvel objectif! Une ligne directrice pour ses membres, l'image de ce qui s'y fait pour l'extérieur.

«Convaincu que la diversité est une richesse, le Patro est un mouvement de jeunesse ouvert à tous et attentif aux plus fragiles. Porté par les jeunes, le Patro vise l'épanouissement et le plaisir en proposant des animations de qualité adaptées aux réalités de ses groupes. Guidé par son projet éducatif et en référence à l'action de Jésus, le Patro contribue à la construction personnelle et collective des enfants et des jeunes au sein de la société.»

L'OBJECTIF EN TROIS PHRASES.

La définition de l'objectif commence par l'importance de la *diversité* au Patro. Pas uniquement la diversité des âges, mais surtout une diversité sociale. En côtoyant des jeunes vivant des réalités différentes, les patronnés apprennent à accepter l'autre avec ses différences, mais ils découvrent aussi ce que l'autre peut apporter. Le Patro est particulièrement sensible aux plus fragiles : des patros accueillent des enfants d'institution, mettent en place des aides pour les frais, s'outillent pour l'accueil d'enfants souffrant de handicap...

La deuxième phrase est l'essence même du mouvement, ce pourquoi des milliers de jeunes se lèvent le week-end : le *plaisir* des enfants! Et pour cela, l'animation se doit d'être de qualité. C'est pourquoi des centaines d'animateurs suivent des formations chaque année et se réunissent entre

animateurs pour préparer les activités.

Ensuite, nous faisons référence à *Jésus*. C'était la grande interrogation du Congrès de 2013 : est-ce que cette référence fait toujours sens auprès des patronnés? Il semblerait qu'en grande partie oui, car 80% ont voté pour garder une référence à Jésus, l'homme : vivre pour l'autre avant de vivre pour soi, partager, aimer son prochain... Guidé par ce message et par son projet éducatif, le Patro aide les jeunes à se faire une place dans la société.

UN OBJECTIF, OK; MAIS À CÔTÉ DE ÇA ?

Le nouvel objectif a entraîné de nombreux changements, dont certains sont toujours en cours. Le plus gros dossier a certainement été la refonte du Projet éducatif en 7 axes :

- **Grandir ensemble** : c'est la particularité du Patro : accueillir des enfants de 4 à 18 ans.
- **Apprendre par le jeu** : le jeu, cœur du Patro, par lequel des valeurs et des aptitudes sont apprises.
- **Chercher du sens** : prendre le temps de réfléchir au sens de ce que l'on fait, s'exprimer, débattre, se construire une opinion...
- **Vivre la démocratie** : chacun a le droit de dire ce qu'il pense. Le vote est omniprésent à tous les niveaux.
- **Coopérer avec son quartier** : on ne vit pas en autarcie au Patro! Chaque patro a son réseau de relations avec lesquelles il collabore.
- **Valoriser la jeunesse** : les jeunes sont la raison de vivre du Patro. Il se doit de valoriser ce qu'ils font et sont.
- **Oser s'engager** : chacun s'engage à son niveau, mais le fait.

En résumé, des années de travail, des discussions, des votes et surtout un nouveau Projet Educatif qui parle aux patronnés et dont chacun peut être fier!

Élise Lecocq

*Animatrice au Patro Saint Remacle de Schaltin,
membre de la Commission Communication du Patro.
patro.be*

Le Patro pour moi, c'est une grande famille, un rassemblement qui nous permet d'être avec d'autres jeunes, peut-être différents de nous, et de s'amuser tout en étant encadrés. C'est un mouvement de jeunesse que je recommanderais à tous.

Timothée,

Conquérant au Patro de Saint Remacle (Schaltin)



© Fédération nationale des Patros

La Fédération du Scoutisme européen ou le Scoutisme selon Baden-Powell et le Père Jacques Sevin

Chaque parent est en recherche quotidienne du meilleur épanouissement pour son enfant. Dans un monde où les influences de la virtualité et de la matérialité prennent de plus en plus de place, où le cercle familial est sans cesse remis en cause, il est important que nos enfants et adolescents trouvent des lieux où les rencontres humaines peuvent les construire, où les valeurs humaines et chrétiennes initiées à la maison sont expérimentées à l'extérieur.

MON EXPÉRIENCE, NOTRE CHOIX

Assurément, les Scouts d'Europe sont à mes yeux un de ces lieux d'épanouissement. Lorsque notre aîné a été en âge d'entrer dans un mouvement de jeunesse, j'ai eu le profond souhait de l'inscrire chez les Scouts d'Europe, car ce mouvement m'avait énormément apporté, tant sur un plan personnel que relationnel.

Mon mari se rallia assez rapidement à mon choix, malgré certaines contraintes organisationnelles. En effet, il n'existe malheureusement pas (encore) d'unités Scouts d'Europe dans toutes les régions du pays et il n'y en a pas dans un rayon proche de chez nous.

Avec maintenant quatre ans de recul, voici, en quelques lignes, ce qu'apportent principalement les Scouts d'Europe à nos deux garçons et en quoi ils se distinguent des autres mouvements en Belgique.

DES VALEURS

À n'en pas douter, les Scouts d'Europe sont un retour au scoutisme d'antan, un scoutisme non-mixte, celui prôné par Baden-Powell, où une place centrale est donnée à des valeurs telles que l'optimisme, la loyauté, le respect, l'esprit de groupe, la discipline, la créativité, la camaraderie, etc. De telles valeurs vécues font des Scouts d'Europe un complément idéal à l'éducation donnée par les parents et les enseignants. Dès qu'ils sont louveteaux ou louvettes, les enfants disposent d'un carnet de progression personnel qui témoigne de leurs actes et comportements positifs et montre ainsi leur évolution, tant à la meute qu'à la maison.

L'uniforme impeccable est de rigueur parmi les Scouts d'Europe! Personnellement, il me semble important pour nos jeunes d'aujourd'hui, souvent négligés et en perte de repères, de retrouver le sens de l'ordre et de la discipline.

Je constate d'ailleurs qu'ils en sont souvent demandeurs. Porter un uniforme en ordre, c'est raviver positivement le sentiment d'appartenance à un groupe.



© Laurence Cornet

La spécificité du scoutisme européen, qui a hérité de la tradition lancée par le Père Jacques Sevin, est d'inclure la plénitude de la dimension spirituelle des jeunes. Les réunions débutent ou se terminent généralement par une messe. De la sorte, les jeunes ont moins ce sentiment d'être les seuls de leur âge à participer aux offices. En outre, un conseiller religieux, est présent pour les éveiller à la foi.

UN MOUVEMENT EN EXPANSION

Avec ses 1300 membres répartis dans 17 unités en Belgique, le mouvement est un des plus petits de Belgique. Et pourtant, il ne cesse de s'agrandir chaque année. Si l'aspect catholique est important chez les Scouts d'Europe, la discipline et le sens du service y sont aussi des valeurs sûres et, tout

comme nous, beaucoup de parents sont prêts à parcourir de longues distances pour en faire profiter leurs enfants et ainsi les éduquer à contre-courant en quelque sorte!

*Laurence Cornet,
<https://eu-scouts.be/fr/>*

Ce que j'aime chez les louveteaux est de me faire beaucoup d'amis, d'avoir des chefs très gentils qui consacrent beaucoup de temps pour nous. Les louveteaux m'aident à devenir sage et à progresser pour devenir un homme plus tard. J'aime travailler avec ma sizaine, participer aux jeux et aux grandes chasses, et aussi aux olympiades pendant le camp.

Aymeric, 10 ans
louveteau

Les Scouts et l'animation spirituelle

Aider les animateurs pour le développement spirituel des scouts dans une ouverture religieuse à la rencontre de Jésus-Christ.

L'ANIMATION SPIRITUELLE DANS LE SCOUTISME

L'animation spirituelle, notre mouvement ne peut en faire l'épargne. Depuis les origines, le développement de cette part précieuse de chaque homme fait partie de son processus éducatif.

Dès l'intuition originale de notre fondateur, Baden-Powell, fils d'un pasteur anglican, il est question d'intégrer cette approche religieuse au cœur de la vie scout. Au quotidien, dans l'action et pas seulement dans la réflexion. Le « principe spirituel » du scoutisme (aussi appelé « devoir envers Dieu ») vise l'épanouissement de chaque jeune. Il n'est pas question de le confiner dans la sphère individuelle, mais de le partager. Un scout grandit au milieu des autres et par le groupe.

L'OUVERTURE RELIGIEUSE CHRÉTIENNE

Si notre fédération a fait le choix de devenir multiconfessionnelle, elle se devait d'outiller ses membres et les unités pour ce développement spirituel. Après une publication sur l'animation spirituelle en général, un cahier a été rédigé avec l'aide de bénévoles impliqués dans la question, d'un aumônier et de Claire Jonard, responsable de la Pastorale des jeunes. Le carnet *Des Signes de fraternité* répond à un besoin qui nous a clairement été exprimé : « Comment

vivre le développement spirituel de nos scouts dans une ouverture religieuse chrétienne? ». Nous espérons que cette publication sera la première d'une série qui pourra relier nos groupes à d'autres convictions.

PROPOSER UNE RENCONTRE

L'ouverture proposée dans cet outil est en majorité catholique. Il s'agit non seulement de montrer en quoi la référence aux valeurs évangéliques constitue une ressource enrichissante pour la vie, mais aussi de proposer une rencontre. Dans l'action, par la qualité de l'animation et des relations, les scouts pourront révéler le sens de ce qui est vécu et ainsi cheminer avec le Christ comme ami. Cet enracinement à la fois scout et chrétien rattache ceux qui le souhaitent à l'héritage culturel de notre pays et à l'histoire de notre fédération. Nous le voulions le plus œcuménique possible, sans avoir cherché à équilibrer toutes les tendances chrétiennes.

CHEMINER ENSEMBLE

C'est à chaque unité de choisir donc, avec ses animateurs, comment décliner les propositions qui lui sont faites ici. Pour les animateurs, ce n'est pas toujours facile. Ils doivent avant tout miser sur les qualités naturelles qui les rapprochent de leurs scouts et sur l'émerveillement que permet l'animation dans la nature. Nous avons essayé d'être donc les plus concrets possible : activités pour les moments importants de l'année scout ou liturgique, supports pour les cérémonies et célébrations (dont un schéma pour comprendre et construire avec le prêtre une eucharistie). Il nous semble essentiel d'apporter des explications sur les gestes et leur symbolique, à la fois scout et chrétienne.

DES TÉMOIGNAGES

Après les camps, nous avons reçu des témoignages d'animateurs qui s'étaient appuyés sur nos publications pour construire leur cérémonie de promesse ou une célébration de la Parole. Une animatrice nous a confié s'être servie de notre schéma pour son mariage (nous proposons dans le cahier, un moyen d'apporter une symbolique scout à ce moment). Enfin, des aumôniers nous ont partagé la satisfaction de diffuser nos différents supports auprès des staffs et de pouvoir les utiliser tant chez les scouts que dans des animations catéchétiques...

Sophie Ducrotois
Permanente pédagogique
www.lesscouts.be



© Les Scouts - photos presse

Chez les scouts, une vraie recherche de sens.

La biographie du cardinal Danneels

Trois ans. C'est le temps qu'il aura fallu à Jürgen Mettepenningen et Karim Schelkens, historiens de l'Église de la K.U.L., pour rédiger la biographie du cardinal Danneels. Le résultat est une brique de presque 600 pages et 32 pages d'illustrations.

PROJET ET SOURCES

Les deux biographes voulaient présenter une biographie du cardinal depuis sa naissance en 1933 jusqu'à son quatre-vingtième anniversaire, en juin 2013. Pour présenter ces 80 années, ils ont fait appel aux sources disponibles. D'abord des archives : celles de la famille, de l'archevêché et de personnes, institutions et communes. Mais ils ont également eu un accès exclusif et illimité aux archives privées du cardinal. Outre une quarantaine de fonds d'archives, les auteurs se sont encore basés sur une série d'interviews. Le tout forme la base solide d'un livre impressionnant.

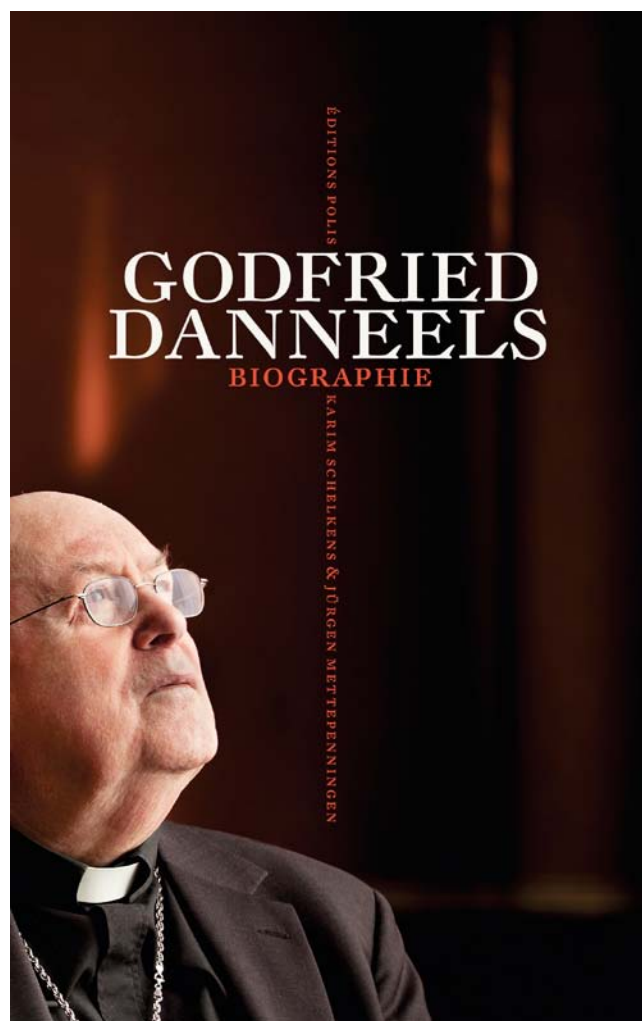
CONTENU

Un tiers du livre est consacré à la période allant jusqu'à la nomination de Danneels comme évêque d'Anvers fin 1977. Les trente années à la tête de l'archevêché sont divisées en deux grandes parties : *Le temps des obéissances (1979-1993)* et *Le temps des engagements (1993-2010)*. Mais la personnalité, la vision et le leadership de l'archevêque ne se comprennent pas à leur juste valeur sans l'arrière-fond retracé dans les pages qui précèdent : racines familiales, formation et études, activités professorales à Leuven et ailleurs, direction spirituelle au grand séminaire de Bruges. On y découvre un Danneels intellectuel au sens pastoral et liturgique développé, manifesté à travers de nombreuses publications.

À Malines aussi, Danneels travaille dur. Le lecteur apprendra beaucoup de choses sur les différents terrains d'action où l'ancien archevêque est engagé, mais aussi sur le pourquoi et le comment de ces engagements et leur inspiration. Et ainsi, page après page, la lecture du livre dévoile la personnalité profonde du cardinal.

CARDINAL DANNEELS

Selon les biographes, le fil rouge qui caractérise la vie de Danneels est d'avoir été un humaniste chrétien. Le cardinal, connu comme homme de réconciliation, a toujours voulu voir Dieu comme « un Dieu avec et pour les hommes ». Lorsque ce lien est coupé, Dieu devient impuissant et l'homme perd toute perspective. Fidèle à sa devise épiscopale, Danneels a voulu être un berger pour son peuple, dans un cadre plus large que celui



du diocèse et de la communauté ecclésiale. Danneels est estimé par les médias et le peuple pour son sens aigu de la communication : il parvient à expliquer des défis complexes à travers des images accessibles en ouvrant des voies nouvelles en vertu de sa foi en Jésus-Christ.

Dans l'Église, comme en dehors, Danneels est considéré comme un homme sage. Pour preuve : il est coprésident du synode de 1980 sur l'Église aux Pays-Bas; il manifeste son empathie envers les théologiens de la Libération; il joue un rôle primordial lors du synode de 1985 sur l'Église; il devient président international de *Pax Christi*; il est longuement écouté par le Pape lors du synode sur l'Église en Europe en 1999; il devient membre d'un groupe informel et sélect de ténors des Églises en Europe se réunissant chaque année à Sankt Gallen pour réfléchir aux problèmes et à l'avenir de l'Église; il est écouté par les croyants comme par les incroyants.... En 2010, cependant un enfer commence : l'affaire Vangheluwe et l'*Opération Calice* sont suivies de deux pénibles années de procédures judiciaires et de silence. Le conclave qui élira François apportera au cardinal, selon ses propres dires, une résurrection personnelle.

→ Karim Schelkens & Jürgen Mettepenningen, *Godfried Danneels - Biographie*, Anvers, Polis, 2015, 515 p. + 32 pages d'illustrations, 24,99€. À commander via info@polis.be ou au 03/660.27.20 (frais de port gratuits).

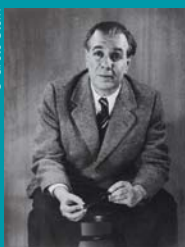
Cris et chuchotements (11)

Série dirigée par Véronique Bontemps et Pierre Monastier

Robert Lemm, prolifique essayiste néerlandais, nous invite ce mois-ci à découvrir la personnalité controversée de l'écrivain argentin Jorge Luis Borges auquel il a consacré une « biographie spirituelle » qui fait autorité. L'intérêt de son texte est de comprendre comment la foi, loin de nous éloigner du monde, nous invite à prendre à bras-le-corps les questionnements de ce monde, qu'ils soient politiques, culturels ou philosophiques. Jorge Luis Borges a tenté de montrer, en tant que croyant, les conséquences de la perte de la foi dans nos sociétés contemporaines. Sa parole n'est pas d'évangile, mais elle résonne néanmoins avec force aux quatre coins de la terre, comme un engagement existentiel puisé au cœur de ce qu'il a cru. Nous remercions Robert Lemm pour son approche originale ainsi que son traducteur Daniel Cunin.

Borges inquisiteur

© Cécile Stern



Jorge Luis Borges est un écrivain argentin né à Buenos Aires en 1899 et mort à Genève en 1986. Sa production abondante de nouvelles, de poésies, de chroniques, d'essais, etc. en fait un des plus grands écrivains de son pays et de son époque. Son œuvre a reçu le prix Cervantès en 1979, récompense littéraire la plus importante en langue espagnole.

BURGOS VS BORGES

Dans son roman *Le Nom de la rose* (1980), Umberto Eco met en scène Jorge de Burgos, vieux bénédictin aveugle qui dirige la bibliothèque d'un monastère. En ce lieu, plusieurs meurtres sont commis; le moine chargé d'enquêter, Guillaume de Baskerville, est un franciscain progressiste. Burgos, qui incarne quant à lui une tradition figée, considère comme son devoir de protéger ses frères contre les livres qu'il estime dangereux. Parmi eux, un tome de la *Poétique* d'Aristote promouvant l'humour. Burgos voit dans le rire une propriété des singes, qui ne sied pas à l'homme sérieux. Jésus, est-il convaincu, n'a jamais ri. Par conséquent, le bénédictin a caché l'exemplaire dans les dédales de la bibliothèque et a appliqué sur les pages une encre empoisonnée. Quiconque pose les mains dessus meurt. Baskerville découvre que Burgos est le coupable; alors que les deux hommes se font face, le vieillard met le feu à la bibliothèque.

Jorge de Burgos n'est autre que Jorge Luis Borges (1899-1986). Âgé et aveugle, Borges occupe encore les fonctions de directeur de la Bibliothèque nationale de Buenos Aires; poète, essayiste, conteur, il a signé nombre d'œuvres dont *Inquisiciones* et *Otras Inquisiciones*. Dans *Le Nom de la rose*,

l'« inquisiteur bénédictin » fait figure (aux yeux d'Eco) d'adversaire du roman, genre bourgeois par excellence. Chez Borges, le destin des protagonistes est ramassé en cinq pages tout au plus. La concision comme vertu. On est en présence d'un style aux antipodes de ce que propose un livre épais comme *Le Nom de la Rose* et bien d'autres romans. Pour résumer, selon Borges, le réalisme pollue tout.

BORGES ET LA MODERNITÉ

Politiquement, Borges est un adversaire du régime parlementaire. Baskerville, l'alter ego d'Eco, voit en lui un éteignoir de la modernité. Comment expliquer dès lors, insinue l'Italien, l'estime dont il bénéficie auprès d'écrivains et d'intellectuels dont la foi dans l'égalité, les droits de l'homme, le progrès, l'art moderne, ne fait aucun doute? En 1976, Borges a accepté d'être décoré par le dictateur chilien Augusto Pinochet; il condamne la démocratie, cette « loterie des urnes ». Autant de motifs de donner raison à Umberto Eco contre la reconnaissance dont jouit l'auteur de *L'Aleph*.

Quiconque survole l'œuvre de l'Argentin relèvera qu'il a affaire à un adversaire. Borges rejette les mouvements d'avant-garde de son temps avant de les ignorer. Il réfute en quelques lignes les romanciers canonisés qui ont repoussé les limites du roman pour les reléguer derrière des créateurs plus conventionnels. Quant à la poésie d'expression espagnole, il montre du respect pour la conception classique d'un Miguel de Unamuno et hausse les épaules devant l'icône surréaliste Federico García Lorca.

IRONIES?

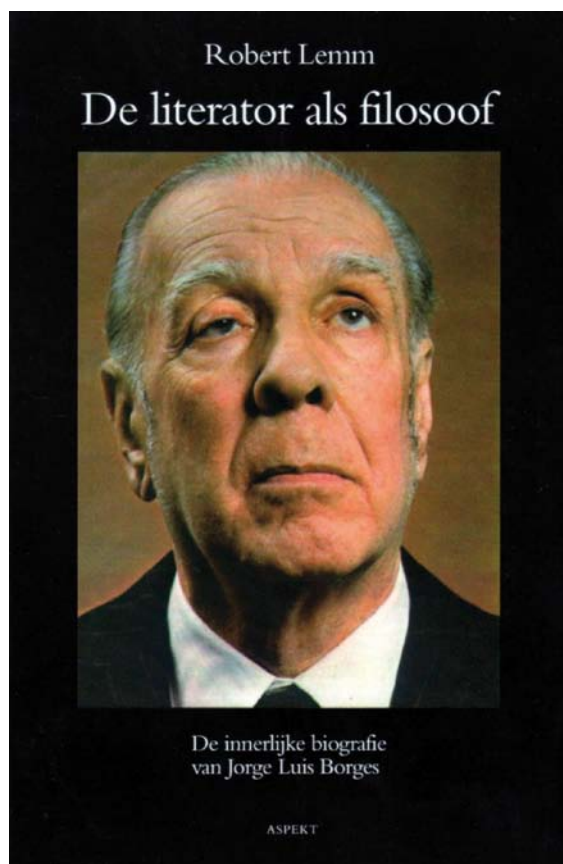
Ses admirateurs soulignent l'ironie, le sens caché, voire l'hérésie de sa phrase, relèvent qu'il convient de ne pas entendre tout ce qu'il a écrit au pied de la lettre. Borges prendrait avec habileté son lecteur à contre-pied, envisagerait la littérature comme un jeu. C'est en cela que son

œuvre, censée regorger de traits d'esprit postmodernes, se distinguerait. Cependant, si l'on s'en tient aux nombreux entretiens qu'il a donnés, force est de constater que l'estime que lui accordent les postmodernistes ne manque pas d'étonner Borges lui-même. Voilà pourquoi il est constamment à la recherche de son antagoniste, de celui qui le démasquera. Ce dernier s'est-il présenté dans la personne d'Umberto Eco? En ridiculisant le célèbre Argentin sous les traits d'un inquisiteur du Moyen Âge, l'enquêteur italien en donne l'impression, mais n'a-t-il pas d'autre part qualifié son roman d'hommage à Borges? Des deux, celui qui joue plus encore que l'autre semble donc bien être Eco.

L'absence d'un sain éclat de rire qu'Umberto Eco met en avant pour dénoncer l'antimodernisme de Borges a un effet boomerang. Car si le rire triomphe dans un art, c'est bien dans le cabaret, le pastiche. L'écrivain néerlandais Frederik van Eeden a noté dans son *Journal* : « l'humour et la dérision ne siéent pas aux esprits supérieurs; Shelley n'était pas drôle, Byron si ». Dans sa *Vie de Don Quichotte et de Sancho Pança*, Miguel de Unamuno, seul écrivain espagnol du XX^e siècle que Borges estimait digne d'être suivi, a qualifié sans détour le héros de Cervantes de tragique. Quiconque se rit de l'assaillant des moulins à vent, soutient-il, a tort. Par conséquent, la critique d'Eco se révèle irréfléchie.

HÉRÉSIES?

L'admiration dont jouit Borges soulève des questions. Car il est bien un inquisiteur, non pas au nom de l'Église, mais pour le compte du canon classique et contre la Culture. Dans la Culture, il voit un succédané de la Religion. Abolir Dieu à la suite de Nietzsche, c'est déboucher sur la superstition de l'Éternel Retour, de la Nature, de la Vie. Ou sur le refoulement : « La question de savoir pourquoi nous existons, ou pourquoi nous n'existons pas, est vide de sens. On ne saurait y répondre. » Telle est la conclusion à laquelle arrivent la plupart des auteurs contemporains. Or ce qui est caractéristique de l'Argentin, c'est précisément qu'il n'a jamais cessé d'être « en quête », ou plutôt qu'il n'a jamais renoncé à la métaphysique.



Dans *Les théologiens*, l'hérésie, si toutefois il y a hérésie, consiste en ceci que Borges fait dépendre du plus fort le triomphe d'antan de l'orthodoxie. Le châtimement de l'hérétique d'aujourd'hui, c'est de découvrir que ses convictions hétérodoxes – Judas corédempteur – lui valent, non plus l'excommunication ni le bûcher, mais le silence. Les questions portant sur la Foi n'intéressent plus les intellectuels, à tort selon Borges. Pas moins provocateur, le jugement qu'il émet sur la philosophie consacrée. Croit-on vraiment que Franz Kafka ou Oscar Wilde avaient des vues moins profondes que Kant ou les auteurs que nous imposent les écoles de pensée?

À la fin de sa vie, le bibliothécaire aveugle de Buenos Aires en vient à conclure qu'il préfère Dante à Shakespeare. Car Dante ne vous laisse pas tomber. Dans le *Paradis*, on distingue dans l'Aigle les visages des saints. Alors que dans le Simurgh persan, l'oiseau mythologique, disparaissent les pèlerins qui le trouvent. La perte de l'identité individuelle caractérise l'Orient. Borges a écrit une étude sur le bouddhisme non sans poser que l'Occidental en lui ne pouvait se faire bouddhiste. Tous les jours, il priait le Notre Père en gothique.

Robert LEMM

traduit du néerlandais par Daniel Cunin



© Robert Lemm

Robert Lemm est un essayiste et hispanisant néerlandais. Outre de nombreuses études sur des écrivains d'expression espagnole, on lui doit une biographie de Borges, une *Histoire des Jésuites*, une *Histoire de l'Espagne*, une *Histoire de l'Inquisition espagnole*, des essais sur Léon Bloy, Jean-Paul II, Benoît XVI ainsi que deux ouvrages sur la Dame de Tous les Peuples et les apparitions mariales d'Amsterdam. Il a également à son actif une imposante œuvre de traducteur, d'Octavio Paz à Léon Bloy, de Pablo Neruda à René Girard.

Laudato Si'

Une encyclique «joyeuse et dramatique»

Sortie le 18 juin 2015, l'encyclique du Pape François *Laudato Si'* fera date. Adressée à chaque personne qui habite cette planète, ce document au langage vivant est un appel à la conversion et une large invitation au dialogue. S'ajoutant au corpus de l'enseignement social de l'Église, *Laudato Si'* développe le concept d'écologie intégrale et en fait une valeur à mettre en pratique en vue de la *sauvegarde de notre maison commune*.

Cet article ¹ en explore les grands axes et met en relief des questions fondamentales qu'elle soulève. Pour terminer, il reprend l'appel du Pape à la conversion et les pistes qu'il ouvre pour incarner une *écologie intégrale*.

LES GRANDS AXES

Repris comme un refrain tout au long de *LS*, le lien entre les problèmes environnementaux et la justice sociale est amplement mis en évidence : *la détérioration de l'environnement affecte d'une manière spéciale les plus faibles de la planète* (48). Aussi, *une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale*, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter *tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* (49).

Plus largement, le Pape insiste : tout est lié. D'une part, nous sommes en constante interaction avec la création et nos décisions ont un impact sur elle et, d'autre part, la crise écologique est complexe et ses causes sont multiples. Dès lors, *les solutions ne peuvent pas venir d'une manière unique d'interpréter et de transformer la réalité* (63).

Suivant cette logique, *LS* dénonce le paradigme technocratique, vision du monde aujourd'hui dominante (108), dans laquelle la technologie est la clé de compréhension de la vie humaine et du fonctionnement de la société (107). Si le Pape loue les avancées de la technologie en raison des améliorations apportées à la vie humaine, il met en garde contre le mythe du progrès scientifique qui permettrait de résoudre les maux écologiques sans mettre en cause notre modèle de développement et nos styles de vie (5), car le paradigme technocratique est *incapable de voir le mystère des multiples relations qui existent entre les choses, et par conséquent, résout parfois un problème en en créant un autre* (20). Le paradigme technocratique tend aussi à *exercer son emprise sur l'économie et la politique* (109).

La recherche de la maximalisation des profits est vivement dénoncée (195).

Liée à cela, il y a la culture du déchet, qui s'inscrit dans le paradigme consumériste, où *les personnes finissent par être submergées, dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles* (203). Le lien est vite fait avec la spiritualité : *plus le cœur de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer* (204).

Tout ceci mène le Pape à proposer le *paradigme de l'écologie intégrale*, qui ne se limite pas à des considérations écologiques superficielles (197), mais relie à l'environnement des éléments qui d'ordinaire ne le sont pas directement : l'état des institutions d'une société (142), les richesses culturelles de l'humanité (143), la relation avec le corps (155), etc. C'est toute la *logique sous-jacente à la culture actuelle* qui est remise en cause (197).

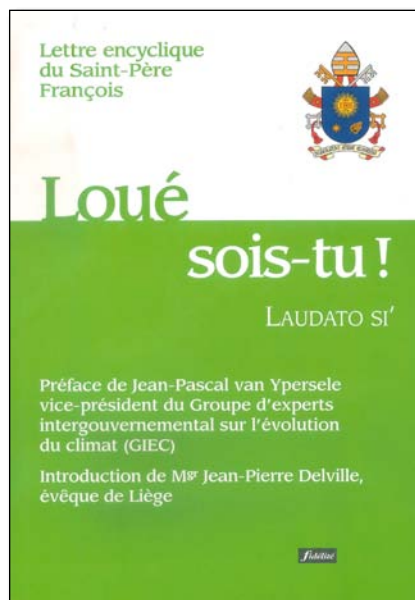
Pour donner chair à une écologie intégrale, la contribution de tous est requise. Le Pape nous invite à un dialogue large et ouvert. Par *LS*, l'Église prend sa place, dans une logique qui considère que les

discussions peuvent être enrichies par la tradition de l'Église et par une perspective de foi enracinée dans la Bible.

Un dernier axe mis en évidence dans *LS* est la *démessure anthropocentrique* qui continue aujourd'hui à nuire à toute *référence commune* et à toute *tentative pour renforcer les liens sociaux* (116). Une anthropologie adéquate devrait partir de la *conviction* que, *créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle* (89).

QUESTIONS FONDAMENTALES

Finalement, ce sont des questions relatives au sens de la vie qui sont posées au cœur de *LS* : *Quel genre de monde voulons-nous laisser aux enfants qui grandissent? Si cette question est posée avec courage, elle nous conduit inexorablement à d'autres interrogations très directes : pour quoi passons-nous en ce monde,*



1. Une version plus longue de cet article est disponible sur www.centreaveac.be.

2. *Laudato Si'*. Les numéros entre parenthèses indiquent les n° des paragraphes desquels sont tirés les passages cités.



Source : Wikimedia

pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous? Ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. C'est un drame pour nous-mêmes, parce que cela met en crise le sens de notre propre passage sur cette terre (160).

Pour soutenir ce questionnement, *LS* propose aux chrétiens quelques lignes d'une spiritualité écologique qui trouvent leur origine dans des convictions de notre foi (216). Bien plus que des doctrines, il s'agit de motivations qui naissent de la spiritualité pour alimenter la passion de la préservation du monde (216).

UN APPEL À LA CONVERSION

La réflexion déployée dans *LS* est joyeuse et dramatique (246). Dramatique, car les constats sont d'une gravité incontestable. François y va sans détour quand il dénonce le paradigme technocratique, le pouvoir de la finance, la logique du profit, etc. : il est radical, dans le sens où il va à la racine des maux. Mais le texte est en même temps joyeux, car il est jalonné d'invitations à l'espérance.

En définitive, le Pape lance un appel : *la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure, et les chrétiens ont besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure (217).* Il en va de notre cohérence : *vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu n'est pas quelque chose d'optionnel dans l'expérience chrétienne (217).*

Les pistes d'action pour incarner cette conversion ne manquent pas. Dès le début est proposé le modèle de St François pour nous inspirer : *en lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure (10).* La paix intérieure est le premier niveau d'action à investir, qui sous-tend toutes les autres actions à engager : le niveau spirituel. Il y a ensuite le niveau des styles de vie : le Pape nous propose la sobriété heureuse (224-225) et met en valeur les petits gestes quotidiens : consommation d'eau, de papier, d'électricité, tri des déchets, gaspillage, etc. (211). Pour le Pape, la conversion écologique ne pourra réussir que si on prend appui sur des réseaux communautaires (219) : la transformation culturelle requise ne saurait pas reposer sur une logique individualiste. Enfin, un dernier niveau d'action est celui de *l'amour civil et politique, qui se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur (231).*

L'écologie intégrale est un énorme défi éducatif (209). Le Pape nous sollicite : *Un effort de sensibilisation de la population incombe à la politique et aux diverses associations. À l'Église également. Toutes les communautés chrétiennes ont un rôle important à jouer dans cette éducation (214).* Espérons qu'on répondra à son appel avec enthousiasme dans nos diocèses!

Claire Brandeleer,
chargée de projets au Centre Avec (centre d'analyse sociale
des jésuites, Bruxelles – www.centreavec.be)

Dei Verbum : 50 ans

Dei Verbum (Parole de Dieu) a 50 ans ! Sous ce vocable, la constitution de Vatican II fut promulguée par Paul VI le 18 novembre 1965, après de multiples discussions entre les pères conciliaires qui avaient dû remettre quatre fois leur copie sur le métier.

LA CONSTITUTION DU CONCILE

Il s'agissait de savoir comment le Dieu créateur s'est révélé aux hommes, et comment ceux-ci ont mis par écrit leur expérience séculaire de sa présence dans l'histoire d'Israël, puis celle de Jésus Christ dans la tradition chrétienne. Plus tard, le 30 septembre 2010, à la suite du synode des évêques, dont le thème était le rôle vital de l'Écriture sainte dans la vie et la mission de l'Église, le pape Benoît XVI publia une exhortation intitulée *Verbum Domini* (Parole du Seigneur) pour réfléchir sur la manière dont la Bible est « Parole de Dieu » et voir comment nous avons à la lire aujourd'hui.

LA RÉVÉLATION DE DIEU

Revenons sur le contenu de cette constitution et sur le propos du Concile. Dieu, l'Unique, créateur de l'univers, a ménagé sur notre minuscule Terre un berceau pour l'homme, cet animal intelligent et libre, façonné à son image, afin de l'éduquer à l'Amour et de l'amener à devenir partenaire de son Alliance. Pour ce faire, il se devait de former l'humanité, comme nous le faisons pour nos enfants, d'abord en lui donnant la vie, puis par une longue gestation que nous appelons la préhistoire, en laissant l'homme émerger à la conscience d'être fils du Dieu vivant et en l'amenant à accepter librement cette filiation. C'est ce que nous nommons la foi. L'histoire de cette expérience de l'action

en nous du Dieu transcendant, que nous appelons « histoire du salut », a été consignée par écrit grâce aux scribes, dans le langage imagé qui était celui du peuple hébreu, afin d'éclairer le reste des nations humaines sur leur origine divine et sur leur identité et dignité filiale, apprenant à mettre entre eux la communion et l'amour reçu avec la vie.

LIRE AVEC LA TRADITION

La constitution *Dei Verbum* développait ce long processus de révélation à travers la tradition, c'est-à-dire à travers la transmission orale d'abord, puis écrite, de l'expérience exemplaire faite par le peuple d'Israël et parachevée par l'enseignement et l'action de Jésus : Bible et Évangile devenaient ainsi une lumière pour la vie personnelle et pour l'action dans le monde. Avec et après la tradition juive, celle de l'Église se découvrait gardienne de cette révélation, à charge de la transmettre et de l'interpréter pour tous les hommes, car sa particularité parmi les religions visait à l'universalité. Que devait-on faire avec ce texte fondateur appelé « l'Écriture, âme de la théologie » afin que cette expérience fondamentale de Dieu soit revécue aujourd'hui à la lumière de la Bible interprétée dans le droit fil et la compréhension de ceux qui l'avaient composée : les conteurs, les prophètes, les sages d'Israël, puis les compagnons de Jésus, ses apôtres et leurs disciples ? L'axiome des historiens n'est-il pas que



© Lothar Wolleh via Wikimedia

Devant les marches de St-Pierre, lors du Concile Vatican II

« toute écriture doit être lue dans l'esprit dans lequel elle fut rédigée » ? Lire l'Écriture en communauté, c'est alors apprendre à devenir toujours davantage les enfants bien-aimés du Dieu créateur que Jésus invoque comme son Père et notre Père.

LA BIBLE TOUJOURS ACTUELLE

Après avoir montré le sens de cette actualisation de l'Écriture dans la vie des chrétiens et finalement dans celle de tous les hommes, la constitution du Concile expliquait la cohérence de cette tradition à travers l'unité de l'Ancien et du Nouveau Testament, l'un étant figure et promesse et l'autre réalisation et accomplissement en constant devenir désigné sous le nom de « Royaume » de Dieu. Chaque personne se trouve ainsi invitée à communier avec les autres dans une harmonie comparable à celle des cellules d'un corps humain où chaque membre contribue dans sa spécificité au bien-être du corps entier, le grand animateur de cette unité en marche étant l'Esprit saint, à la fois dynamisme de vie et plénitude de présence divine qui rassemble. Ainsi la lecture de l'Écriture faite en commun engendre-t-elle la foi à travers une expérience individuelle et collective de la présence de Dieu dans l'épaisseur de la réalité humaine. Lire ensemble l'Écriture est en effet générateur d'une communauté de foi. Tel était le but de la constitution conciliaire.

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Depuis cinquante ans, un chemin impressionnant a déjà été réalisé dans notre Église. L'exégèse des textes scripturaires s'est progressivement affinée et le goût de la lecture de la Bible et de l'Évangile s'est considérablement développé dans les groupes de partage. La *lectio divina*, coutumière des moniales et des moines, a heureusement émigré dans des réunions bibliques ou dans la prière personnelle des chrétiens. Du seul point de vue de l'interprétation scripturaire, la lettre publiée en 1993 par la Commission biblique pontificale sous le titre *L'interprétation de la Bible dans l'Église* (avril 1993) a pacifié beaucoup de lecteurs, aplani de nombreuses difficultés et ouvert des horizons nouveaux en signalant la pluralité des méthodes et des approches pour comprendre les Écritures.

QUELLE LECTURE CONSEILLER ?

Une question se pose pourtant aujourd'hui : ces méthodes mieux adaptées aux hommes de ce temps ont-elles suffisamment pénétré dans la lecture des chrétiens ? La seule compréhension absolument réprouvée est la lecture « fondamentaliste » de la Bible et de l'Évangile. Or, nous observons que telle est encore la manière dont la plupart des chrétiens, instinctivement, lisent l'Écriture. Pourquoi ce type d'explication est-il interdit ? Précisément parce qu'il attire à soi le texte biblique et réduit considérablement son impact,

© Manthai va Flickr



Session de travail lors de Vatican II.

l'enfermant parfois dans un littéralisme tout à fait étranger à la manière dont les auteurs de ces livres fonctionnaient. Leur univers symbolique et poétique conférait à leur façon d'appréhender la réalité invisible, puis d'en parler et d'en écrire, une saveur inimitable que seul peut goûter celui qui fait l'expérience de l'Esprit.

L'ÉCRITURE VÉCUE DANS LA TRADITION

S'inspirant d'une explication rabbinique, les commentateurs chrétiens de l'Écriture au Moyen Âge interprétaient la Bible selon « les quatre sens ». Le premier, ou *sens littéral* était la lecture du texte suivant le récit. Le second, ou *sens spirituel*, se divisait en trois modes : l'*allégorie* ou signification du message, la *tropologie* ou morale, orientant vers l'action, et l'*anagogie* ou sens mystique évoquant l'intériorité du mystère. Nous pouvons nous en inspirer aujourd'hui encore : au-delà de l'histoire racontée, nous nous interrogeons sur le message spirituel, lequel renvoie à une action concrète qui nous aide à retrouver l'expérience intérieure de l'écrivain biblique. Lire ainsi l'Écriture, c'est laisser Dieu nous révéler son propre mystère et le nôtre. Se laisser habiter par le texte, c'est permettre à cette parole dont il est porteur et que Dieu a empruntée à notre langage de nous façonner de l'intérieur. C'est, avec Marie qui « méditait » cette parole en son cœur, mettre au monde le Verbe fait chair en notre humanité. Ne serait-ce pas cela, la nouvelle évangélisation ? Elle commence par un bain d'Évangile nourri de toute la Bible. Saint Pierre nous le rappelle : « La Parole du Seigneur demeure pour toujours. Or cette Parole, c'est l'Évangile qui vous a été annoncé » (1P 1, 25).

Jean Radermakers sj

Pourquoi l'Église aime-t-elle les familles ?

Peut-être d'abord parce qu'elle est elle-même « une famille » ! Et parce qu'elle est composée de familles. Un an après la première session du Synode sur la Famille, la deuxième session se tient du 4 au 25 octobre. Trois semaines consacrées à l'un des fondements de l'Église.

Quand nous participons à un baptême d'enfant ou d'adulte, nous entendons souvent cette phrase de la part de ses parents, parrain ou marraine : « nous désirons qu'il connaisse Jésus, qu'il reçoive le don de la foi, et qu'il entre dans la famille de l'Église ». L'Église est une « famille » particulière : elle rassemble des chrétiens du monde entier, de toutes langues, peuples et nations. Elle n'est ni une multinationale, ni un club fermé, ni une société secrète. Elle est le corps du Christ sur la terre comme au ciel et elle fait signe « ainsi » : elle dit que Dieu existe et qu'Il nous aime comme un Père dans notre vie ordinaire.

À L'ORIGINE DE LA FAMILLE, LE COUPLE

L'Église n'a pas toujours existé, mais depuis les débuts de l'humanité, l'homme et la femme se cherchent, se trouvent, vivent des conflits, arrivent à s'aimer et à vivre ensemble. N'est-ce pas une donnée de fait ? De génération en génération, avant la fécondation *in vitro*, l'homme et la femme collaborent aussi pour concevoir et enfanter leurs enfants ! La relation homme-femme marque une « différence » qui donne à penser et qui s'ouvre sur la vie. Elle fascine et fait peur. Cette différence n'est pas que source de conflits et d'oppositions : elle devrait être perçue comme une richesse dans le respect d'une même égalité de l'homme et de la femme. Toutes les cultures, toutes les sociétés, tous les âges ont été affrontés à cette différence sexuelle qui a un sens

auquel il convient de réfléchir. *De facto*, nous avons tous grandi dans le corps d'une femme : normalement, notre maman. Nous naissons d'une femme. Sans connaître toujours tous les détails de notre origine, nous la cherchons : d'où venons-nous, quelle est notre généalogie ?

UNE ALLIANCE DÈS L'ORIGINE

Dans le corps des Écritures qui expriment la tradition judéo-chrétienne, nous trouvons une attention toute particulière du Créateur vis-à-vis de la Création, et particulièrement vis-à-vis de l'homme et de la femme, créés à l'image et à la ressemblance de Dieu lui-même. Le Seigneur a établi une alliance personnelle avec l'homme et la femme qui, dans leur corps aussi, disent quelque chose de Dieu. Voir un couple, c'est voir cette présence de Dieu dans le monde. Cette alliance dit quelque chose du mystère de Dieu qui veut entrer et rester en contact avec ses créatures. Jean-Paul II, dans son commentaire des premières pages de la Bible, affirmait que l'alliance homme-femme est comme le « sacrement primordial » : le signe qui donne « sens » à tous les signes de Dieu et de l'homme en ce monde. Ce signe dit que toutes les relations sont de type « sponsal » : nouées dans l'amour et par l'amour. Il n'y a qu'une source et qu'un terme à l'amour : c'est Dieu. Et nous pouvons le comprendre et le percevoir à travers la beauté de tout être humain, particulièrement dans le lien que les époux contrac-

tent librement et consciemment entre eux. Dès l'origine du monde, il y a une connivence « naturelle et spirituelle » entre l'alliance conjugale et la présence de Dieu.

L'AMOUR HUMAIN DOIT ÊTRE SAUVÉ

Bien sûr, nous le savons : les conflits et les perversions de l'amour n'ont pas manqué et existent toujours. La relation entre l'homme et la femme n'est pas un fleuve tranquille malgré la bonté de l'être humain et celle de Dieu. Les ruptures de relations, les violences, les injustices, les trahisons sont une réalité. Elles sont non seulement un fait, mais une question : ces violences culturelles, ces divisions et blessures conjugales et familiales ne sont pas une illusion. Comment l'amour peut-



© Anne Van Bellingen

Invitées dans le chœur de nos églises, les familles sont au cœur de l'Église.



© Anne Van Bellingen

Baptiser un enfant, accueillir une nouvelle famille au sein de l'Église.

il être mis en échec dans une telle ampleur? Le péché de l'homme est-il si radical? Les chants, les poésies, les romans nous disent souvent en creux la nostalgie d'un amour vrai et le désir profond qui est inscrit au cœur de l'homme. Dit autrement, à chaque époque, nous percevons que l'amour humain doit être sauvé lui aussi. Seul l'amour sauve, mais l'amour humain lui-même a besoin d'un Sauveur pour rester vif et s'accomplir. Quand nous contemplons l'action du Christ dans les Évangiles, nous pressentons qu'il est capable d'être ce Sauveur de nos amours humaines. Il est venu dans notre chair pour connaître notre réalité d'homme. Ce mystère d'Incarnation touche chacun! Seul Dieu peut toucher personnellement le cœur de chaque créature. Il le fait. Il le veut. Il le montre en son Église.

L'ÉGLISE, UN SIGNE POUR LES FAMILLES

Ce signe qu'est l'Église est constitué de ses membres : célibataires, consacrés, mariés. Les familles chrétiennes sont variées, organisées selon des coutumes et des traditions différentes, mais centrées sur le mystère de Pâques : mort et vie du Christ dans nos vies. L'Église est en consonance avec les familles, puisqu'elles sont des lieux de transmission de la Bonne Nouvelle du salut, et elle grandit à leur rythme. On ne naît pas chrétien, mais on peut le devenir en famille! Le milieu matriciel de la famille est un lieu favorable à l'éclosion de la foi et à sa croissance. N'est-ce pas d'ailleurs l'engagement des époux au moment du sacrement du mariage : développer ce terreau de la foi, de l'espérance et de la charité? N'est-ce pas leur vocation de témoigner de l'amour du Christ pour tous, particulièrement pour ceux qui leur sont proches? Le cœur de l'Église bat au rythme du cœur des couples, des enfants, des familles. L'Église ressent rapidement à la fois les élans, les souffrances, les refus, les difficultés que vivent les chrétiens dans leur famille et

chaque famille forme une « ecclesiola » : une église en miniature, un lieu où l'amour conjugal, parental, filial, fraternel peut se vivre et être sauvé en Christ.

L'ÉGLISE, UN SIGNE PAR LES FAMILLES

L'Église n'est pas qu'une réunion d'individus, ni une institution bien organisée : elle est un corps dans lequel chaque baptisé a sa place et sa mission. L'Église est un signe pour tous : elle est un sacrement composé de familles variées. Les membres qui la composent sont des témoins de la présence de Dieu dans le monde. Ils sont des visages chaque fois différents de l'amour de Dieu proche de la vie ordinaire, des joies et des peines de chacun, de chaque âge. L'Église aime les familles. Elle y reconnaît le mystère dont elle vit : une présence particulière de Dieu à nos décisions, à nos manières d'aimer. L'Église vit de l'amour du Christ comme une « épouse » aime son « Époux ». La relation avec le Christ a ces traits nuptiaux : chaque famille se trouve en quelque sorte unie et fortifiée dans cette relation. L'amour conjugal et parental se loge dans la relation que le Christ vit avec l'Église du ciel et de la terre. Saint Paul appelle cette situation un « grand mystère » (Ep 5, 31), c'est-à-dire une réalité intime et universelle en même temps. L'Église protège ce « mystère » et est dynamisée par celui-ci.

Le vécu des familles est le vécu de l'Église. Un même engagement les lie : une solidarité sacramentelle, une communion entre les personnes, une ouverture à l'amour. Ce qui fragilise les familles, fragilise l'Église. Ce qui fortifie les familles, fortifie l'Église. L'Église et les familles sont devant les mêmes défis. L'amour du Christ se dit, se donne, se reçoit dans l'Église et dans les familles. Les témoins de la vie éternelle sont les familles qui laissent Jésus sauver leur amour et lui donner une dimension forte et éternelle.

Alain Mattheeuws sj

Campagne Missio 2015

La pauvreté, une fatalité ? Pas d'accord !



«Chaque chrétien et chaque communauté sont appelés à être instruments de Dieu pour la libération et la promotion des pauvres...» *Evangelii Gaudium* (187)

OPTION POUR LES PAUVRES

La pauvreté est à nos portes, dans nos rues. Impossible de l'ignorer. Nos pays développés font pourtant encore figure d'Eldorado aux yeux des habitants de régions où les pauvres représentent le quart, le tiers ou une proportion plus grande encore de la population.

lui-même qui nous appelle à ne laisser personne au bord du chemin. De même qu'il est allé prioritairement vers les pauvres et les exclus, au point d'être un des leurs aux yeux de l'establishment de l'époque, il nous demande de nous laisser évangéliser par les pauvres «car le Royaume des cieux est à eux» (Mt 5, 3).

CHANGER LES STRUCTURES PERVERSES

L'injustice de l'inégale répartition des richesses est toujours un scandale. Lorsqu'elle devient la base même de l'organisation sociale, lorsque les pouvoirs publics ne font rien pour assurer une vie décente à des groupes entiers de population parce qu'ils ne «rapportent rien», elle est encore plus révoltante. Le droit d'exprimer son désaccord devient alors un devoir, lequel ne peut lui-même déboucher que sur un engagement à changer les structures perverses qui font croire à la fatalité de la pauvreté. C'est ce que veut exprimer l'affiche de *Missio*, à travers la protestation de jeunes Colombiennes.

C'est à Medellín, en Colombie, que l'option préférentielle pour les pauvres est devenue comme une évidence pour l'Église d'Amérique latine. Et dans ce pays où les inégalités et la loi du plus fort étaient omniprésentes, elle a trouvé un terrain où s'enraciner. On connaît la Colombie pour les conflits internes qui l'ont agitée pendant des décennies : ravages des luttes entre les groupes révolutionnaires et paramilitaires, violence et drogue. Elle fait partie aujourd'hui du groupe des pays émergents pour lesquels l'horizon économique semble prometteur d'une prospérité future. Or, dans ce pays multiethnique et multiculturel, le fossé entre riches et pauvres est immense. Malgré les réticences d'une part de la hiérarchie à une certaine époque, l'Église y a depuis longtemps choisi le camp des plus défavorisés.

SE LAISSER ÉVANGÉLISER PAR LES PAUVRES

L'option préférentielle pour les pauvres, une des orientations théologiques fondamentales du 20^e siècle, appelle tous les chrétiens à cet engagement. C'est l'option du Christ

L'ÉGLISE SE BAT AUX CÔTÉS DES PAUVRES

Avec ce thème, notre campagne du mois de la Mission universelle 2015 s'inscrit dans la droite ligne des paroles fortes du Pape François au sujet des pauvres énoncées dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*. Cette



© CM - Belalcázar

Projet 2015 : les oubliés de Tierradentro

Tierradentro est le nom donné à une région du sud-ouest de la Colombie, dans le département de Cauca (capitale Belalcázar). À Tierradentro, on vit de l'agriculture. Chaque famille se nourrit grâce à son lopin de terre.

Ce régime d'autosubsistance ne permet pas de gagner de quoi assurer l'avenir des enfants et des jeunes. L'enseignement en fait souvent les frais. En outre, les pouvoirs publics ne consacrent pas beaucoup de moyens à l'éducation et à la promotion sociale dans cette région située à l'écart des grands axes. Un des défis majeurs est donc l'accès de tous à l'éducation. Les communautés chrétiennes locales s'organisent pour permettre aux familles les plus pauvres d'assumer les frais de scolarisation.

Ce n'est pas un chèque en blanc, mais une aide adaptée à chaque famille et accordée après un entretien individuel. Le projet Tierradentro mérite vraiment notre soutien.

joie de l'Évangile que possèdent les chrétiens de Colombie qui ne se résignent pas à la pauvreté et à l'injustice, il ne tient qu'à nous de la connaître. En faisant tout ce qui est en notre pouvoir pour combattre ces fléaux de l'humanité. En soutenant les communautés ecclésiales qui font de cette lutte l'enjeu majeur d'une foi vécue dans l'Église et dans la société.

MISSIO SOUTIENT CET ENGAGEMENT

Au cours du mois d'octobre, et plus particulièrement lors du dimanche de la Mission universelle, nous exprimerons notre solidarité spirituelle avec l'Église de Colombie, dans son engagement auprès des plus pauvres, en la portant dans notre prière. Nous sommes également invités à des actes de solidarité concrète, tant par notre participation à la collecte du 18 octobre que par des initiatives créatives pour lesquelles vous trouverez ci-dessous quelques suggestions.



© Missio

Solidarité contre la pauvreté

Que faire pour aller plus loin dans la solidarité avec l'Église de Colombie? Voici quelques suggestions.

- Organiser un repas solidaire
- Inviter un collaborateur de *Missio* pour présenter les projets
- Participer à une journée organisée pour les enfants de la catéchèse sur le thème de la mission (journée Transmission dans le Brabant Wallon le 10/10, JME à Rochefort le 21/11)
- Organiser une vente de pralines *Missio* le dimanche de la mission

Dates à retenir

- Samedi 10 octobre 2015 – Braine l'Alleud : Journée Transmission. Journée d'animation pour les jeunes de la catéchèse de Brabant Wallon (voir la rubrique Annonces)
- Dimanche 18 octobre 2015 : Dimanche de la Mission Universelle
- Décembre-janvier 2015-2016 : Chanteurs à l'Étoile. Une activité joignant l'annonce joyeuse de la Bonne Nouvelle et la solidarité, par les enfants, pour les enfants du monde entier
- Samedi 3 janvier 2016 : Journée de l'Afrique

Outils pour le mois de la mission 2015*

- ▶ Vous informer :
 - Un magazine de campagne : réflexion sur notre thème, informations et témoignages
 - Un dépliant-prière : informations de base et prière de campagne du P. Michel Coppin
 - Signet prière pour les enfants : 0,20€
 - *Naomi*, *Simon*, et *Samuel*, revues d'éveil à la foi (éd. Averbode). 1^{er} numéro consacré aux projets de *Missio* vendu séparément 2,5€
- ▶ Sensibiliser vos communautés :
 - Une affiche format A2 : pour les églises, locaux, lieux de passage
- ▶ Accompagner votre prière :
 - Un carnet de prière et de méditation rassemblant des prières, réflexions, citations
 - Un dossier de propositions liturgiques pour célébrer le dimanche de la mission universelle, le 18 octobre

*À commander, au bureau national de *Missio*

Devenir une Communauté missionnaire

Votre communauté est consciente des enjeux de la mission universelle de l'Église?

Elle est prête à faire plus que participer aux « collectes obligatoires »?

Si elle satisfait aux trois critères que sont :

- les actions concrètes de solidarité
- la solidarité spirituelle
- la désignation d'un « duo-missionnaire »,

n'attendez-plus, demandez notre label *Communauté missionnaire*!



© Missio

Cette initiative de *Missio-Belgique*, approuvée par le Pape François, est destinée à distinguer les communautés (paroisses, UP, institutions, écoles...) qui font preuve de créativité dans la mise en œuvre de leur engagement missionnaire. Plus

d'informations, sur notre site internet www.missio.be ou via communication@missio.be

Armelle Griffon

CONTACT

Secrétariat national de *Missio*

Bd du Souverain 199, 1160 Bruxelles 02 679 06 30 – info@missio.be

Missio dans votre diocèse

Anne Dupont, coordinatrice diocésaine, Centre Pastoral du Brabant Wallon, chaussée de Bruxelles 57, 1300 Wavre 010 23 52 62 – wallonie@missio.be

Pour vos commandes

commandes@missio.be ou sur www.missio.be

Célébrer la Joie de l'Évangile Vers une liturgie portes ouvertes



Interpellée par l'appel du Pape François pour que l'Église rejoigne les périphéries, la Commission Interdiocésaine francophone de Pastorale Liturgique (C.I.P.L.), présidée par Mgr Jean-Luc Hudsyn, évêque référentaire de la Liturgie pour les diocèses francophones de Belgique, a choisi de réfléchir, lors de son colloque bisannuel, à la place de la liturgie dans cette démarche. La liturgie fait-elle sens pour vivre aujourd'hui selon l'Évangile? Comment les richesses de la liturgie, liées à la Bonne Nouvelle, peuvent-elles atteindre nos contemporains? Comment la liturgie peut-elle être initiatrice?

PROGRAMME

Le colloque aura lieu les 20 et 21 novembre prochains. Il s'articulera autour de six interventions :

1. Dans *Evangelii Gaudium – La Joie de l'Évangile* (2013), le Pape François a proposé la dynamique d'une « Église en sortie », définissant celle-ci comme « une Église aux portes ouvertes » et l'invitant à oser « aller aux périphéries humaines ». En quoi cette dynamique interpelle-t-elle la liturgie? (P. Willocq)
2. Le Pape François a convoqué deux synodes sur la famille, en 2014 et en 2015. Nous pensons que, parmi les « périphéries » évoquées par le Saint Père, la famille ou plutôt les familles ont une place importante. Qu'attendent les familles de la liturgie? (St. et A. Deprez-Tumba)
3. Rejoindre, écouter, recevoir les souhaits sont autant d'actions nécessaires à cette « sortie ». La liturgie est souvent interpellée. On lui demande beaucoup de choses, d'ordre psychologique (de l'émotionnel, de l'affectif), sociologique (le « être ensemble »), sacré (la « dévotion populaire », la recherche du sacré) ... (P. Willocq)
4. Cependant, « sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens... » (*La Joie de l'Évangile*). Se pose alors la question de la mission liturgique de l'Église. (P. Willocq)
5. Dans plusieurs de nos diocèses se met en place une réforme catéchétique articulée sur le modèle catéchuménal. Dans ce modèle, la liturgie est considérée comme un pilier. Comment la catéchèse nouvelle et le catéchuménat sont-ils une chance pour la liturgie de l'Église appelée à rejoindre les « périphéries »? (H. Derroitte)
6. En synthèse, nous essaierons de dessiner un chemin liturgique de *La Joie de l'Évangile* en mettant en évidence ce qui apparaît comme ses défis majeurs pour aujourd'hui (A. Join-Lambert).

POUR QUI ?

Ces deux journées de réflexion se présentent comme un moment important de formation pour les prêtres, diacres, séminaristes, assistants paroissiaux et animateurs en pastorale, accompagnateurs de catéchumènes et catéchistes, animateurs de la pastorale

familiale et de la pastorale de la jeunesse, enseignants du cours de religion catholique, membres d'équipe liturgique dans nos communautés (chanteurs, instrumentistes, lecteurs...) et finalement pour tous les chrétiens qui cherchent à progresser dans la foi.

Divers exposés alterneront avec des travaux de groupes permettant le partage d'expériences, l'écoute des questions et des convictions des participants... Des moments de célébrations sont également prévus ainsi qu'une soirée consacrée à des « approches liturgiques périphériques » (L. Aerens) où se croiseront diverses formes d'art.

Abbé Patrick Willocq
Secrétaire Général de la C.I.P.L.



© Charles De Clercq

De plus amples informations peuvent être trouvées sur un dépliant disponible dans votre paroisse. Vous pouvez également vous adresser à : Jean-Claude Liénart - Rue Saint-Éleuthère 266 B-7500 TOURNAI - colloque.cipl@gmail.com 0472/08 94 30

PERSONALIA

NOMINATIONS

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé Pierre BEHETS est nommé prêtre auxiliaire dans la fédération d'Alsemberg.

Le père Jean-Marie d'HOLLANDER O. Praem., est nommé en outre administrateur paroissial à Kapelle-o/d-Bos, Sint-Martinus, Ramsdonk.

Le père Gert VERBEKEN, prêtre de la congrégation Servi Jesu et Mariae, est nommé administrateur paroissial à Wezembeek-Oppem, Sint-Pieter, Wezembeek-Oppem, Heilige Michaël en Jozef, Oppem.

L'abbé Rudy BORREMANS est nommé en outre membre de l'équipe in solidum à Diest, Sint-Jan-Berchmans.

Le père Jef BUSSCHOTS O. Praem., est nommé en outre membre de l'équipe in solidum à Diest, Sint-Jan-Berchmans.

L'abbé Piet CAPOEN est nommé en outre administrateur paroissial à Machelen, Sint-Catharina, Diegem et à Machelen, Onze-Lieve-Vrouw van VII Smarten, Diegem-Lo.

M. Hans HOMBLÉ est nommé assistant paroissial dans le doyenné de Leuven.

Le père Ferry INDRIANTO SCCC, est nommé desservant à Oud-Heverlee, St-Maria-Magdalena, Vaalbeek; administrateur paroissial à Oud-Heverlee, St-Anna; à Oud-Heverlee, St-Joris, St-Joris-Weert; à Oud-Heverlee, St-Jan-Evangelist, Blanden et à Oud-Heverlee, Onze-Lieve-Vrouw, Haasrode.

Mme Chantal LEMMENS est nommée en outre coresponsable pour la pastorale dans la fédération de Kortenberg.

M. John STEFFEN est nommé assistant paroissial dans la fédération de Leuven.

L'abbé Felix VAN MEERBERGEN est nommé en outre modérateur de l'équipe in solidum à Diest, Sint-Jan-Berchmans.

BRABANT WALLON

L'abbé Armand ABEME, prêtre du diocèse de Sangmélima (Cameroun), est nommé vicaire à Waterloo, Saint-Joseph.

L'abbé Emmanuel de RUYVER est nommé vicaire à Wavre, Saint-Jean-Baptiste.

L'abbé Ignace KANYEGANA, prêtre du diocèse de Kibungu (Rwanda), est nommé administrateur paroissial à Walhain, Nil-Saint-Vincent, Saint-Vincent et à Walhain, Nil-Saint-Martin.

L'abbé Christophe KOLENDO est nommé en outre desservant à Saint-Joseph, Ransbèche et doyen des doyennés de Lasne et de Rixensart.

L'abbé Robert MANGALA, prêtre du diocèse de Kiwit (R.D.C.) est nommé administrateur paroissial à Rebecq, Saint-Martin, Quenast.

L'abbé Eugène MUNSAKA, prêtre du diocèse de Kiwit (R.D.C.), est nommé en outre administrateur paroissial à Mont-St-Guibert, St-Guibert et à Mont-St-Guibert, St-Pierre, Corbais.

L'abbé Téléphore NYANDWI, prêtre du diocèse de Kabgayi (Rwanda), est nommé vicaire pour l'UP de Mont-Saint-Guibert.

L'abbé Paul OKAMBA, prêtre du diocèse de Tshumbe (R.D.C.), est nommé en outre desservant à Lasne, Saint-Germain, Couture-Saint-Germain.

L'abbé Wieslaw PELC est nommé curé à Villers-la-Ville, Notre-Dame.

L'abbé Honoré MITELEZI GUTUMBUKA, prêtre du diocèse de Kiwit (R.D.C.), est nommé administrateur paroissial à Nivelles, Saints-Nicolas et Jean l'Évangéliste.

Mme Gaëlle SIMONIS est nommée responsable du service d'accueil du Centre pastoral à Wavre.

Le père Antoine TANNOUS, missionnaire de Saint-Paul, est nommé membre du service de la vie spirituelle. Il reste en outre desservant à Ottignies-LLN, St-Rémi.

Mme Anne VERHAEGEN est nommée assistante paroissiale pour l'UP de Ottignies-Centre.

BRUXELLES

L'abbé Johan DOBBELAERE est nommé en outre curé canonique à Molenbeek-Saint-Jean, Résurrection et responsable pour la pastorale néerlandophone dans l'UP «Emmaüs».

L'abbé Éric Enagnon Assahoui HOUNSATALI, prêtre du diocèse de Porto-Novo (Bénin), est nommé coresponsable dans l'UP des «Sarments forestois».

L'abbé Gilbert YAMBA MUDIAY, prêtre du diocèse de Eséka (Cameroun), est nommé curé à Saint-Charles Borromée à Molenbeek-Saint-Jean. Il reste en outre responsable de la pastorale francophone dans l'UP «Emmaüs» dans le doyenné de Bruxelles-Ouest.

L'abbé Michel CHRISTIAENS est nommé en outre administrateur paroissial à Forest, St-Curé d'Ars.

Le chanoine Tony FRISON est nommé en outre administrateur paroissial à Anderlecht, Saint-Vincent de Paul.

L'abbé Jehison HERRERA RIOS est nommé coresponsable dans l'UP «Chêne du Mambré» dans le doyenné de Bruxelles-Ouest et collaborateur du service de la pastorale des jeunes.

L'abbé Jean-Robert MIFUKU ABY-BAA-BAPA, prêtre du diocèse de Kenge (R.D.C.), est nommé en outre aumônier à Jette à la Clinique Sans Souci.

L'abbé Guido VANDEPERRE est nommé en outre curé à Anderlecht, Notre-Dame de l'Assomption.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :



L'abbé Roger De Clerck (né le 28/09/1925, ordonné le 28/07/1958 à Beauvais et incardiné dans le diocèse le 02/04/1974) décédé le 21 août 2015. L'abbé Roger De Clerck

enseigne la religion tout au long de sa carrière en France, puis à Merchtem et surtout à Bxl. Il fut actif dans de nombreuses paroisses (Galmaarden, Tollembeek et Biévène) dès sa retraite en 1986.



L'abbé Roger Nefroot (né le 10/04/1934, ordonné le 31/08/1958) est décédé le 21 août 2015. Roger Nefroot enseigna durant 25 ans à Bruxelles (St-Stanislas, 1958-1982)

et à Wavre et fut ensuite curé à Grez-Doiceau et Nethen (1982-2007) et doyen à Beauvechain (1994-1999).

L'abbé André Vander Stappen (né le 05/09/1924, ordonné le 04/04/1948) est décédé le 14 août 2015. L'abbé André Vander Stappen enseigna la religion à Bruxelles, au

Collège St-Pierre d'Uccle (1948-1952), à l'Institut St-Louis de Bxl (1952-1989) et à la HEC St-Louis de Bxl (1963-1989) et à Jodoigne à l'Institut St-Albert (1951-1952).

ANNONCES

FORMATIONS

■ Centre d'Études Pastorales (CEP)

Sa. 10, ve. 23 et sa. 24 oct. (9h30-13h)
«Les sacrements de guérison et du service de la communion» avec P. Willocq
Lieu : Vic. de Bxl - rue de la Linière, 14 – 1060 Bxl
Infos : 02 384 94 56 - info@cep-formation.be
www.cep-formation.be

■ La Pierre d'Angle

> **Me. 7, 14, 21, 28 oct.** (14h-16h) «Le Dieu des chrétiens» Avec *A. Vinel*.
> **Me. 7, 14, 21, 28 oct.** (16h15-18h15h)
«Éducation à la citoyenneté» Avec *Ed. Herr* et *X. Muller*.
Cycles de cours tous les mercredis jusqu'au 9 décembre.
Lieu : Maison diocésaine de l'Enseignement - av. de l'église St-Julien, 15 - 1160 Bxl
Infos : 02 663 06 50 - laurence.mertens@segec.be

■ Évangélisation

Sa. 17 - di. 18 oct. «Vie nouvelle avec le Christ dans le souffle de l'Esprit» pour tous ceux qui sont appelés à annoncer le message de l'Évangile, catéchistes, animateurs, etc. Session proposée par l'École d'Évangélisation Saint-André (EESA) en collab. avec le Service d'évangélisation du Vicariat du Brabant wallon
Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la Croix 21a 1410 Waterloo
Infos : evangélisation@bw.cathob.be

■ Liturgie

> **Ve. 16 oct.** (9h-16h30) «Faites ceci en mémoire de moi». Quels rites et pratiques eucharistiques dans nos cts? Avec *O. Windels*
Lieu : église St-Pie X – 1190 Bxl
Infos : liturgie@catho-bruxelles.be
> **Sa. 31 oct.** (9h-12h30) Formation au chant dans la liturgie – «Matinées chantantes» (chants pour l'année de la miséricorde)
Lieu : Crypte de la Basilique de Koekelberg
Infos : 02 533 29 28
matchantantes@catho-bruxelles.be

■ Prière

Ve. 16 oct. (9h30-12h) Matinée de formation sur la prière en vue de l'accueil dans les cimetières par des bénévoles à la Toussaint.
Lieu : Centre pastoral – rue de la Linière, 14 – 1060 Bxl
Infos : 02 533 29 40

■ Fondacio

Ma. 20 oct. (20h) «Entrer dans la Bible» Parcours en 15 séances. En oct. : «Les prophètes»
Lieu : Maison Fondacio – av. des Mimosas, 64 – 1030 Bxl
Infos : 0472 782 873 - isabellepirlet@gmail.com
0473 747 346 - yves.vanoost@gmail.com

■ Bénédictines de Rixensart

> **Me. 14 et 28 oct.** (17h30-19h) Tous les 2^{ème} et 4^{ème} mercredis du mois : «Préparer la liturgie en écoutant la Parole». Préparation des lectures du dimanches. Avec *sr M.-Ph. Schuermans*.
> **Je. 8 oct.** (9h30-11h30) et tous les 2ème jeudis du mois : «Les Béatitudes». Travail de groupe pour les comprendre et accepter. Avec *sr M.-Ph. Schuermans*.
> **Je. 15 oct.** (9h30-11h30) et tous les 3ème jeudis du mois : «La vie communautaire». Travail en groupe avec questions et textes. Avec *sr M.-Ph. Schuermans*.
> **Je. 5 nov.** (9h30-11h30) et tous les 1er jeudis du mois : «Prier avec l'Apocalypse». Avec *sr Fr.-X. Desbonnet*.
Lieu : Monastère des bénédictines - rue du Monastère, 82 – 1330 Rixensart
Infos : 02 652 06 01
accueil@benedictinesrixensart.be

■ El Kalima

Me. 28 oct. (14h-17 h) 1^{ère} formation à l'occasion des 25 ans de Nostra Aetate et portes ouvertes de 13h à 18h30. Avec *E. Platti* et *H. Abdelgawad*.
Lieu : El Kalima – rue du Midi, 69 – 1000 Bxl
Infos : elkalima@hotmail.fr

■ Cté Saint-Jean

> **Ma. 6 oct.** (20h) La miséricorde à travers le mystère de Marie. Avec le *fr. Marie-Jacques*.
> **Je. 8 oct.** (9h30-11h) Pour les femmes, études de la lettre apostolique «La joie de l'Évangile». Avec le *fr. Marie-Jacques*.
Infos : 02 732 54 86
> **Ma. 13 oct. et 3 nov.** (20h) Enseignement sur l'év. de Jean à l'école de st Thomas d'Aquin par *fr. Bernhard-Maria*.
> **Je. 15 oct** (9h-12h) Enseignement sur l'év. de Marc par *Y. Le Clément*.
> **Ma. 20 oct.** (20h) Comment les saints nous parlent de la miséricorde. Avec *fr. François-Emmanuel*.
Lieu : Cté St-Jean – av. de Jette, 225 - 1090 Bxl
Infos : 02/ 426 85 16 - fmj@stjean.com

CONFÉRENCE – COLLOQUE

■ Rencontres du Fanal

Je. 22 oct. (20h) «Quel homme nous prépare-t-on?» Réflexion sur les enjeux éthiques et philosophiques des avancées des technosciences. Par *Ch. Delbez sj*.
Lieu : Le Fanal - rue J. Stallaert, 6 – 1050 Bxl
Infos : 02 343 28 15 - lesrencontresdufanal@scarlet.be

■ XIII^e Colloque Gesché

Ma. 3 et me. 4 nov. (9h30-17h30) «En finir avec le Diable? Avec *E. Cuwvillier L. Viallet*, *B. Lobet*, *N. Jeamment*, *A. Wénin*, *O. Servais*, *M. Younes*, *B. Bourguine*.
Lieu : Louvain-la Neuve
Infos : Fac. de théologie UCL – 010 47 36 04
secretaire-teco@uclouvain.be

PASTORALES

RENTREE PASTORALE

Ma. 6 oct. (9h30) Messe de rentrée présidée par *Mgr Hudsyn*. Envoi en mission des animateurs pastoraux récemment nommés.
Lieu : église St-Antoine - chée de Bruxelles, 65 1300 Wavre
Infos : 010 235 260

AÎNÉS

■ Vie Montante

Je. 22 oct. (15 h) Fête des retraités. Eucharistie festive présidée par *J. Vande Putte* et *J.-M. Bergeret*, conseillers spirituels de VM.
Lieu : Monastère des Bénédictines – rue du Monastère, 82 – 1330 Rixensart
Infos : 02 652 06 01
accueil@benedictinesrixensart.be

CATÉCHÈSE

■ 20e Journée Transmission

Sa. 10 oct. (9h-16h30) Avec l'équipe Missio, découverte des ateliers missionnaires pour les enfants préparant leur profession de foi.
Lieu : Braine-l'Alleud
Infos : 010 235 261 - catechese@bw.cathob.be

■ Éveil à la foi 7-8 ans

Lu. 26 oct. (20h) Formation pour ceux qui démarrent la nouvelle formule de catéchèse d'initiation des enfants : le cycle de l'avent.
Lieu : Centre pastoral – chée de Bruxelles, 67 1300 Wavre
Infos : 010 235 261 - catechese@bw.cathob.be

COUPLES ET FAMILLES

■ Parcours Alpha

Je. 1, 8, 22 et 29 oct. (19h30-22h15) 4 premières soirées du cycle (de 7 soirées) de partage en coupe : fondements, communication, résolution des conflits et pardon dans un esprit chrétien.
Lieu : La Table de Froimont – chemin du Meunier, 38 – 1330 Rixensart
Infos : 010 23 52 83 – 0476 60 27 80
www.parcoursalpha.be
parcoursalpha@gmail.com

JEUNES

■ JMJ (Bxl)

Sa. 31 oct. (19h) Veillée de prière autour de la croix des JMJ.

Lieu : cathédrale Sts Michel et Gudule – 1000 Bxl

Infos : Pastorale des Jeunes – rue de la Linière, 14

1060 Bxl – 02 533 29 27 – 0476 06 02 34

jeunes@catho-bruxelles.be

www.jeunes cathos-bxl.org

■ JMJ (Bw)

Sa. 31 oct. (16h15) – lu. 2 nov. (16h15) Croix des JMJ.

Lieu : N.-D. de Fichermont – rue de la Croix, 21a – 1410 Waterloo

Infos : Pastorale des Jeunes – 02 235 270 (1)

jeunes@bw.catho.be – www.pjbw.net

■ N.-D. de la Justice

Sa. 31 oct. (18h) – lu. 2 nov. (12h) «Holy saints – Holy win» : propositions adaptées aux jeunes pour déployer un regard de foi et donner sens à la Toussaint. Avec *O.-M. Lambert scm* et une équipe.

Lieu : Centre ND de Justice - av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02 358 24 60 - info@ndjrhode.be

www.ndjrhode.be

■ Nightfever

Je. 8 oct. (20h) Soirée de contemplation, adoration, rencontre, chant...

Lieu : église Sainte-Croix – pl. Flagey – 1050 Bxl

Infos : www.nightfeverbxl.be ou page FB

LITURGIE

■ Deuil et funérailles

Ma. 13 oct. (9h30-12h) Séance d'information sur la formation pour les équipes «deuil et funérailles» dans les UP.

Lieu : rue de la Linière, 14 – 1060 Bxl

Infos : pasmiboulet@yahoo.fr

philnauts@gmail.com

ŒCUMÉNISME

■ Cté du Chemin Neuf

«Net for God» Rencontre autour d'un film, avec le réseau de prière et de formation pour l'unité des chrétiens et la paix.

Ve. 23 oct. (Auderghem : 10h)

Ma. 27 oct. (LLN : 20h15; Kraainem : 20h30)

Lieux : av. C. Schaller 23 – 1160 Bxl

(0472/67.43.64) / Chapelle de la Cté, av. A.

Dezangré 3 – 1950 Kraainem (0472/67.43.64)

/ Chapelle des Bruyères, rue Magritte 14 –

1348 LLN (0474/11.81.35)

Infos : info@chemin-neuf.be

www.chemin-neuf.be

SESSIONS - RECOLLECTIONS

■ Fichermont

Ve. 16 – di. 18 oct. We «Vie nouvelle» pour une évangélisation fondamentale. En collab. avec l'école d'évangélisation St André à Fichermont.

Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la Croix 21a 1410 Waterloo

Infos : elisamu64@gmail.com – 02 732 47 37

0491 89 20 24 – www.bwcatho.be/evangelisation

■ N.-D. de la Justice

Ve. 16 (16h) – di. 18 oct. we de préparation au pèlerinage Chemin d'Assise (traversée des Alpes) de sept. 2016. Avec *P. Berghmans scm* et *B. Petit*.

Lieu : Centre ND de Justice - av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02 358 24 60 - info@ndjrhode.be

www.ndjrhode.be

PÈLERINAGES

■ 739e Tour Ste Gertrude

Sa. 3 et di. 4 oct. Parcours champêtre et pèlerinage sur les traces de sainte Gertrude.

Lieu : Nivelles

Infos : 067 21 20 69 (secrét. collégiale)

www.tourisme-nivelles.be

■ Pèlerinage au Liban

Lu. 16 – lu. 23 nov. «Sur les pas de St Charbel» Voyage avec l'ordre libanais maronite

Infos : 0497/28.40.08 - abbayebsi@hotmail.com

www.olmbelgique.org

RETRAITES – RDV PRIÈRE

■ Cté du Chemin Neuf

Ma. 6, 13 et 20 oct. (20h30) Chanter et prier ensemble.

Lieux : Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré 3 1950 Kraainem

Infos : 0479 53 62 14 - info@chemin-neuf.be

www.chemin-neuf.be

■ Monastère Saint-Charbel

Di. 11 oct. (10h30) Grand-messe du jubilé de St Charbel (rite romain) présidée par le *Père abbé T. Nehme*. (18h30) Grand-messe du jubilé de St Charbel (rite maronite) et procession des reliques présidée par le *Père abbé T. Nehme*.

Lieu : Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac - Monastère Saint Charbel - rue Armand de Moor, 2

1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac

Infos : 0497/28.40.08 - abbayebsi@hotmail.com

www.olmbelgique.org

■ Grotte de Lourdes

Sa. 10 oct. (20h30) – di. 11 oct. (6h) Nuit d'adoration et Eucharistie (21h30) présidée par *Mgr Léonard*.

Infos : 02 414 18 78 - 0474 41 56 51- étoile.

pio@hotmail.com

Lieu : Chapelle Grotte ND de Lourdes - rue Léopold I, 296 - 1090 Bxl

■ Prière des mères

Je. 15 oct. (10h-14h) Célébration des 20 ans de la Prière des mères.

Lieu : Banneux

Infos : 0474 48 79 38

belgium.french@mothersprayers.org

■ Cté du Verbe de Vie

Ma. 6 oct. (9h-15h) Mardi de désert pour les femmes. Journée de ressourcement.

Ve. 9 (18h30) – sa. 10 oct. (11h30) «L'identité masculine en question». Samedi de désert pour les hommes.

Ve. 30 (18h30) – sa. 31 oct. (11h30) Samedi de désert pour les femmes.

Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la Croix 21a - 1410 Waterloo

Infos : 02/384.23.38 - fichermont@leverbedevie.net

■ N.-D. de la Justice

> **Lu. 19 oct. (10h-16h)** «Au fil des saisons». Un jour de pacification intérieure par saison : prière, écoute de la Parole, marche. Avec *O.-M. Lambert scm* et *V. Tempels*.

> **Ve. 30 oct. (19h) – Di. 8 nov. (9h)** «L'amour trinitaire dans la vie du chrétien» Retraite (2ème partie). Avec *fr. Marc*, abbaye Ste Wandrille (Normandie)

Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be

www.ndjrhode.be

■ Cté Saint-Jean

> **Je. 1^{er} et 15 oct.** (20h) Lectio divina en groupes.

Lieu : église Ste-Madeleine à 1090 Bxl

> **Je. 8 oct** (20h) «Que faire pendant une heure d'adoration silencieuse?» Initiation à la prière.

Lieu : av. de Jette, 225 - 1090 Bxl

Infos : 02/ 426 85 16 - fmj@stjean.com

ANNÉE DE LA VIE CONSACRÉE ET JOURNÉE PORTES OUVERTES

■ Fraternités monastiques de Jérusalem

Sa. 3 oct. (8h-16h30) Portes ouvertes : offices, ateliers, enseignements...

Lieu : Église St-Gilles – 1060 Bxl

Infos : http://jerusalem.ccf.fr

■ Bénédictines de Rixensart

> **Di. 4 oct.** (10h-17h0) Portes ouvertes : Eucharistie, diaporama et rencontres, vèpres.

> **Ma. 27 oct.** (20h) «Un destin qu'on se donne» Si l'homme peut être humain sans Dieu, comment la foi contribue-t-elle à la recherche du sens? Conférence par l'abbé C. Kalonji.

Lieu : Monastère des Bénédictines – rue du Monastère, 82 – 1330 Rixensart

Infos : 02 652 06 01

accueil@monastererixensart.be

■ Carmel d'Argenteuil

Di 4 oct. (16h45-18h30) Portes ouvertes : marche animée par la cté du Verbe de Vie et vêpres. Rencontre et diaporama.

Lieu : Carmel d'Argenteuil – drève du Carmel, 24 – 1410 Waterloo

Infos : 02 357 04 10 – carmel.waterloo@skynet.be

■ Carmel de Bruxelles

Sa. 3 oct. (14h30-18h) Portes ouvertes : rencontre et présentation, brocante et vêpres.

Lieu : Carmel Ste-Anne et St Joseph - rue de Lausanne, 22 - 1060 Bxl

Infos : 02 537 07 53

carmel.stjosephsteeanne@yahoo.fr

■ Cté du Verbe de Vie

Di. 4 oct. (10h-16h30) Portes Ouvertes 10h : présentation de la cté - 11h : Eucharistie - 14 h30 : marche vers le Carmel d'Argenteuil, vêpres avec les carmelites.

Lieu : ND de Fichermont - rue de la Croix 21 A - 1410 Waterloo

Infos : <http://www.leverbedevie.net/fr/maisons/le-verbe-de-vie-fichermont> -

fichermont@leverbedevie.net - 02 384 23 38 ou 0495 75 78 96

ANNÉE DE LA MISÉRICORDE

■ N.-D. de la Justice

Ma. 13 oct. (9h-15h) «Les mardis de la miséricorde». À l'occasion de l'année de la miséricorde, 6 mardis comme une retraite dans la vie courante.

Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be

www.ndjrhode.be

■ Lecture biblique

Sa. 17 oct. (9h-12h30) «L'aujourd'hui de la miséricorde». Savourer l'évangile de Luc (année C) et la lettre du pape pour l'année de la

miséricorde. Avec Br. Rigo, bibliste et l'équipe de Lire la Bible.

Lieu : Centre pastoral – chée de Bruxelles, 67 1300 Wavre

Infos : 02 384 94 56 - gudrunderu@hotmail.com

ARTS ET FOI

■ Exposition LLN

Sa. 3 - et di. 4 oct. 7e «Rendez-vous de l'art et de la foi». Artistes amateurs et professionnels illustrent le thème «La lumière dans la Bible»

Lieu : Chapelle de la Source - pl. des Wallons - 1348 LLN

Infos : 010 45 01 83

genevieve.dupriez@skynet.be

■ Concert

Sa. 10 oct. (20) Concert du chœur libanais La Voix d'Antan, organisé par le Monastère St-Charbel au profit des Chrétiens d'Orient.

Lieu : Basilique de Koekelberg

Infos : abbayebsi@hotmail.com –

■ Expo Aide à l'Église en Détresse

Jusqu'au di. 18 oct. (sem. 10h-16h30; we 14h-18h) Peintures bibliques de Luc Blomme.

Lieu : Abdij van Park, 5 – 3000 Leuven

Infos : www.egliseendetresse.be – 016/ 39 50 50

■ N.-D. de la Justice

> **Me. 14 oct.** (16h-20h) «Art et vie spirituelle» : atelier-prière permettant un cheminement dans la foi. Avec *M.-P. Raigoso* et *J.-L. Maroy*.

> **Ma. 27 oct.** (9h30-15h30) «Bouquet floral» : composition de bouquets pour les offices. Avec *O.-M. Lambert scm*.

Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be

www.ndjrhode.be

■ Don Bosco Academy

Sa. 17 oct. (20) Spectacle musical pour les 200 ans de la naissance de Don Bosco.

Lieu : Collège Don Bosco – chée de Stockel, 270 - 1200 Bxl

Infos : 010 45 99 35 - dbacademybxl@gmail.com

■ Chant grégorien

Sa. 24 oct. (14h-17h) Cours de chant grégorien par *I. Vallotton*.

Lieu : av. de Jette, 225 - 1090 Bxl

Infos : 02/ 426 85 16 - fmj@stjean.com

■ Églises Ouvertes 2016

4 et 5 juin 2016 Journées des Églises Ouvertes : «Sons et silences»

Inscriptions à partir du **1^{er} oct.**

via www.journeeseglisesouvertes.be.

100 ans de guidisme

Di. 11 oct. (10h-16h30) Les guides ont 100 ans : grande journée de fête!

Lieu : Citadelle de Namur

Infos : www.gcb.be

200 ans Don Bosco

Sa. 17 oct. (20h) «Don Bosco Academy» : 50 jeunes présentent la comédie musicale qui célèbre Don Bosco et la pédagogie salésienne.

Lieu : Collège Don Bosco – chée de Stockel, 270 – 1200 Bruxelles

Infos : www.2015.don-bosco.net

dbacademybxl@gmail.com - 010 45 99 35

Pour le **n° novembre**, merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction **avant le 5 octobre**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

500 ans Thérèse d'Avila

► Carmel d'Argenteuil

Voir rubrique «Année de la vie consacrée – Journées Portes Ouvertes» en p. 29.

► Carmel de Bruxelles

> **Me. 14 oct.** (16h-19h) Conférence «Thérèse d'Avila, une mystique pour notre temps?» par *Mgr J.-L. Hudsyn*, suivie d'une Eucharistie.

> **Sa. 24 oct.** (10h-12h) Groupe de lecture thérésien, prière à l'école de Thérèse d'Avila

Lieu : Carmel Ste-Anne et St Joseph - rue de Lausanne, 22 - 1060 Bxl

Infos : 02 537 07 53

carmel.stjosephsteeanne@yahoo.fr

► Carmel de LLN

Di. 18 oct. (16 h) «Sainte Thérèse d'Avila et la découverte de Jésus 'véritable ami'» : conférence par le *P. E. Barucco*, prieur de la cté des carmes de Bxl, suivie d'une Eucharistie.

Lieu : Carmel de Louvain-la-Neuve

Chemin de Profondval, 1 -

1490 Court-Saint-Étienne

Infos : 010 45 32 23 – carmel.lln@skynet.be

<http://carmelsbelgiquesud.blogspot.be/>

► I.T.OUCH'

> **Ve. 9 oct.** (20h) Veillée de prière Autour de 7 compositions de musique chorale évo-

quant la mystique de Thérèse d'Avila en lien avec la quête de sens d'aujourd'hui. Participation d'un grand nombre de chorales.

Lieu : Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule

> **Sa. 10 oct.** (9h-14h) «Thérèse d'Avila, un itinéraire pour notre quête de sens. Quand l'expérience mystique entrouvre le chemin du dialogue interreligieux.» Colloque avec *M.R. Elosua de Juan*, *E. Geoffroy*, *J. Schiettecatte ocd*.

Lieu : Bibliothèque royale de Belgique – Mont des Arts, bd de l'Empereur, 2 – 1000 Bxl

Infos : www.itouchalameda.com

itouchalameda@gmail.com

Un été loin des clichés

Comme chaque année, le Pèlerinage de Malines-Bruxelles a emmené environ 400 personnes sur les pas de Bernadette à Lourdes (1) pour l'Assomption. En compagnie de Mgr Léonard et Mgr Lemmens, les pèlerins et hospitaliers ont arpenté les mille et un chemins de 'la joie de la mission'. En juillet, le Renouveau charismatique a accueilli plus de 1200 personnes pour sa session estivale. Un succès pour cette trentième édition, proposée pour la première fois au Lotto Mons Expo (2). En Bourgogne, 4000 jeunes ont rejoint Taizé (3) pour un rassemblement international placé sous le signe de la solidarité, tandis que les salésiens rassemblaient des jeunes tant à Bruxelles, dans les camps Vidès (4), qu'à Ressins (Loire) pour le grand rassemblement annuel (5). PEB



© Pèlerinage diocésain de Malines-Bruxelles



© Pèlerinage diocésain de Malines-Bruxelles



© Pèlerinage diocésain de Malines-Bruxelles



© Vicariat Bw



© Vicariat Bw



© Vicariat Bw



© Ateliers et Presses de Taizé



© Ateliers et Presses de Taizé



© Ateliers et Presses de Taizé



© vidéos-bxl



© vidéos-bxl



© vidéos-bxl



© Jacques Rey



© Jacques Rey



© Jacques Rey

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

► **Secrétariat de l'archevêque**
015/29.26.14
secretariat.archeveche@catho.be

► **Vicaire général**
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28
etienne.vanbilloen@skynet.be

► **Archives diocésaines**
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

► **Préparation aux ministères**
■ **Préparation au presbytérat**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
■ **Préparation au diaconat permanent**
Olivier Bonnewijn
■ **Centre d'Études Pastorales** : Albert Vinel,
02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be

► **Service des vocations**
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

► **Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses**
Rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles
02/533.29.99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

► **Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)**
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

► **Service d'accompagnement**
Dr Lievens – 02/660.43.12

► **Point de contact abus sexuel**
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines
bruxelles@catho.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
■ **Service du personnel (clercs et laïcs)**
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be

■ **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman – 015/29.26.62
laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles – 02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – claud.gillard@segec.be

■ **Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)**
Directeur diocésain : Claude Hardenne
02/663.06.62 – claud.hardenne@segec.be

■ **Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)**
Directrice diocésaine : Anne-Françoise Delaësse
02/663.06.56 – af.deleixhe@segec.be

■ **Service de Gestion Économique et Financière**
Olivier Vlieghe
02/663.06.51 – olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
010/235.274
secretariat.mgr.hudsyn@bw.catho.be
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be
Rebecca Alsberge
010/235.277 – r.alsberge@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

► **Accueil**
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
b.vanuytbergen@bw.catho.be

► **Secrétariat du Vicariat**
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
www.bwcatho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

► **Service évangélisation et Alpha**
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

► **Service du catéchuménat**
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

► **Service de la catéchèse de l'enfance**
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

► **Service de documentation**
010/235.263 – documentation@bw.catho.be

► **Service de la formation permanente**
010/235.272
c.chevalier@bw.catho.be

► **Service de la vie spirituelle**
010/235.286

► **Groupes 'Lire la Bible'**
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

► **Pastorale des jeunes**
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

► **Pastorale des couples et des familles**
010/235.283
couples.familles@bw.catho.be

► **Pastorale des aînés**
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

► **Service de la liturgie**
010/235.278 – br.cantineau@gmail.com

► **Chants et musiques liturgiques**
am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

► **Service de communication**
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

► **Pastorale de la santé**
■ **Aumôneries hospitalières**
■ **Visiteurs de malades**
et des personnes en maison de repos
■ **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**
010/235.275 – 010/235.276
lhoest@bw.catho.be

► **Solidarités – Missio**
010/235.262 – a.dupont@bw.catho.be

► **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**
0473/31.04.67 – brabant.wallon@entraide.be

► **Commission Justice & Paix**
02/384.37.19 – deniskialuta@gmail.com

► **Temporel**
Jean-Louis Liénard
010/234.983 – jeanlouis.lienard@gmail.com

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

► **Accueil**
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
accueil@catho-bruxelles.be

► **Centre diocésain de documentation (C.D.D.)**
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je., ve. de 10 à 12h
et de 14 à 17h, me. de 10 à 17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

► **Département Grandir Dans la Foi**
■ **Catéchuménat**
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be
■ **Catéchèse**
02/533.29.60
catechese@catho-bruxelles.be
■ **Évangile en Partage**
02/533.29.60
mf.boverouille@skynet.be

► **Liturgie et sacrements**
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
■ **Matinées chantantes**
02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

► **Pastorale des jeunes**
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

► **Pastorale des couples et des familles**
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

► **Pastorale de la santé**
■ **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51 – hosppastbru@skynet.be
■ **Équipes de visiteurs**
02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

► **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be

► **Bethléem**
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

AUTRES

► **Ctés catholiques d'origine étrangère**
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

► **Formation et accompagnement**
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

► **Temporel**
02/533.29.11

► **Vie Montante**
02/215.61.56 – lucette.haverals@skynet.be

COMMUNICATION

► **Service de communication**
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be